

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. XIV, No 40

St-Justin, le vendredi, 4 Août 1939.

Camille Ducharme, Rédacteur en chef

Mme Oscar Deviant 1 Juin 40

Les Auberges de la Jeunesse

UN GROUPE DE NEUF CYLISTES, AYANT A SA TETE LE SECRETAIRE DE L'ASSOCIATION, MONSIEUR MARCEL THERRIEN, PASSE A BERTHIERVILLE MARDI MIDI

La nuit à Lavaltrie chez des amis

ORIGINE

C'est vers 1910 que Richard Schirmann, jeune instituteur allemand, essaya pour la première fois de réaliser un rêve: faciliter aux jeunes le voyage.

Dans tous les pays les jeunes gens ont soif de liberté et d'aventure. Ce goût du voyage est au point de vue éducationnel et culturel une chose qu'on ne saurait trop apprécier.

Richard Schirmann accueillait, dans son château de Burg A; tena en Westphalie, ses jeunes élèves. Avec eux, il faisait de longues marches et se pénétrait au contact de la nature d'un profond amour de la patrie.

D'autres professeurs l'imitèrent et, aujourd'hui, l'Association des Auberges de la Jeunesse allemande compte plus de 2,000 auberges dispersées un peu partout dans le pays où les jeunes voyageurs trouvent gîte et nourriture pour une somme modique.

Le mouvement s'est développé dans les autres pays du monde parce qu'il répond à un besoin de la jeunesse. Celui-ci naît du besoin de délasserment, du désir de respirer l'air pur, loin des villes, du besoin d'espace libre et de mouvement, du désir de connaître du neuf et du désir de s'amuser.

Les avantages de l'excursionnisme sont nombreux et tous les éducateurs le reconnaissent. Au point de vue PHYSIQUE, c'est un sport merveilleux qui crée des êtres sains et vigoureux.

Au point de vue CULTUREL, l'excursionnisme est une splendide école où l'on ne trouve que des leçons de choses, mais combien étendues: sciences naturelles, histoire, art, géographie physique et humaine, folklore et vie économique se révèlent aux voyageurs.

Au point de vue SOCIAL, l'excursionnisme facilite les contacts, renforce le patriotisme, chasse les mésententes des classes, favorise la camaraderie et forme des êtres débrouillards qui seront utiles à la communauté.

L'Auberge de Jeunesse est le moyen de favoriser l'excursionnisme. C'est "un logis pour la jeunesse en route" disait Schirmann.

Aujourd'hui plus d'une vingtaine de pays ont plus de 5,000 Auberges de jeunes qui, en 1937, ont totalisé plus de 10 millions de nuits d'hébergement.

Il existe une Fédération Internationale des A.J. et le fait d'être membre d'une association nationale affiliée permet de bénéficier dans le monde entier des avantages qu'offrent les A.J.

CE QUE SONT LES A. J.

Les Auberges de Jeunesse ne sont pas des hôtelleries à bon marché. Ce sont essentiellement des gîtes temporaires pour les jeunes voyageurs. Ce n'est qu'occasionnellement qu'il y aura des Auberges de séjour où l'on pourra passer un temps assez long.

Ces Auberges sont de modestes maisons, des granges, des maisons d'écoles, etc., sous la direction d'un Père ou d'une Mère Aubergiste où les jeunes trouvent le gîte pour la nuit et où ils peuvent préparer eux-mêmes leurs repas.

Ces Auberges sont ouvertes spécialement aux jeunes gens qui voyagent simplement et qui veulent ou doivent voyager économiquement.

Les Auberges sont, on le voit, une facilité et non pas un programme. Et ce qui fait le charme des A. J. c'est ce contact avec la vie, c'est cette absence de luxe et cette atmosphère de camaraderie qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

LES A. J. AU CANADA

C'est à l'automne de 1936, à la suite d'une campagne de presse menée par Gabriel Langlais, qu'un groupe de jeunes gens de Montréal commencent à s'intéresser au mouvement des A. J. Ils étudient les expériences étrangères et en avril 1937, une charte provinciale consacrait officiellement la naissance de l'Association des Auberges de la Jeunesse.

Dès le début, l'Association fut grandement encouragée par les autorités civiles et religieuses. L'A.C.J.C. nous offrait même un local à la Palestre Nationale.

En juin 1937, l'Association des A. J. mettait huit auberges, dans la région des Laurentides, à la disposition de ses membres. La première saison, plus de 1100 nuits d'hébergement enregistrées pour près de 200 membres.

En hiver 1937-38, trois auberges accueillait les fervents des sports d'hiver.

En 1938, l'Auberge du Curé de Village, au Lac Mercier, mise à notre disposition par le Curé DesLauriers, devenait le centre de l'activité des A. J.

On a organisé, pour l'été 1938, sous les auspices des A. J. une tournée à bicyclettes à travers les Auberges de Jeunesse européennes. Ce voyage remporta un succès éclatant et l'on acquit une expérience considérable des A. J. au contact des associations d'Europe.

Au cours de l'hiver 1938-39, quatre auberges dans la région de ski furent très populaires chez les skieurs.

(à suivre sur la page 2)

Berthierville

DE NOUVEAU MEMBRE DU CLUB.

Nous avons le plaisir de laisser savoir que M. J.-E. Hamelin agent d'assurances, s'est de nouveau qualifié membre du Club de Conservation pour l'année 1939. Cet honneur est l'un des plus insignes que puisse conférer à l'un de ses représentants, la Compagnie d'Assurance-vie Mutuelle du Canada.

C'EST LE TEMPS.

Les médecins commencent à vacciner les enfants qui se rendront à l'école au mois de septembre et les parents devraient bien penser à ce que cette précaution soit prise immédiatement pour ne pas s'exposer à des ennuis à l'entrée des classes.

SERIE DE VOLS.

Quelques apprentis voleurs sont à l'oeuvre de ce temps: disparition du bicyclette de M. Henri Piché la semaine dernière; vol de l'auto de M. J. Mousseau, sur la rue de Montcalm, samedi, en soirée; si quelqu'un peut renseigner la police, il sera le bienvenu et même récompensé s'il aide à retracer les objets perdus.

PERDU.

Le dimanche des régates un bracelet doré avec pierres mauves, a été perdu dans la ville; une jolie récompense sera donnée à qui le rapportera à Mlle Bernadette Morel, 6 rue Iberville.

MARIAGE.

ARPIN ET PARENT

Le 29 juillet a été béni par M. l'abbé A. Houle, le mariage de M. René Arpin, fils de M. Napoléon Arpin et de feu Mme Arpin, de Sorrel, avec Mlle Rolande Parent, fille de M. et Mme Arthur Parent. M. Napoléon Arpin servait de témoin à l'époux, tandis que M. Arthur Parent servait de témoin à l'épouse.

BAPTEMES.

Lavallée. — Le 30 juillet a été baptisé par M. l'abbé J.-A. Laporte, Joseph, Noël, Serge, enfant de M. et Mme Maurice Lavallée. Le parrain a été M. Noël Magnan, et la marraine Mlle Thérèse Magnan, oncle et tante de l'enfant.

Poulette. — Le 31 juillet a été baptisée par M. l'abbé A. Houle, Marie, Albina, Pauline, enfant de M. et Mme Jean-Louis Poulette. Parrain et marraine, M. et Mme Donatien Poulette, oncle et tante de l'enfant.

AVIS

aux payeurs de taxes foncières de la ville de Berthier

2% d'escompte sera alloué sur tous montants déposés entre mes mains avant le 1er septembre et applicables sur les taxes foncières de l'année courante.

Théodore GERVAIS, Sec.-Trés.

Les Affaires Municipales

Ville de Berthier

RELEVÉ DE LA CAISSE AU 31 JUILLET 1939

RECETTES

EAU: Année courante	\$ 6,227.63
Arrérages	1,310.61
Compteurs	884.93
Intérêts	53.17
TOTAL POUR EAU	8,476.34 \$ 8,476.34

TAXES

Foncières, année courante	17.49
Foncières, arrérages	3,075.60
Locatives, année courante	179.67
Locatives, arrérages	132.50
Commerciales, année courante	588.37
Commerciales, arrérages	359.54
Métier, année courante	64.50
Métier, arrérages	42.00
Licences, année courante	130.25
Licences, arrérages	5.00
Travaux	49.37
Marché	542.20
Intérêts	316.03
Loyers de compteurs	102.96
Balace en caisse — 1er janvier 1939	1,152.04
Divers	388.58
TOTAL RECETTES — 31 juillet 1939	15,622.44 15,622.44

DEBOURSES

Salaires généraux	3,758.38
Incendie et Police	375.36
Téléphone	75.38
Entretien des rues	1,222.54
Eclairage des rues	959.65
Entretien des chevaux	84.80
Hygiène et sanitation	194.40
Bienfaisance et Hôpitaux	158.09
Administration	1,448.37
Force motrice — aqueduc	405.92
Entretien et réparations — aqueduc	260.81
Marché	155.18
Obligations	1,100.00
Intérêts	5,113.20
Autres déboursés	175.38
TOTAL DEBOURSES	15,487.46 15,487.46

Recettes \$15,622.44

Déboursés 15,487.46

Surplus 134.98

En banque \$134.98

Potins financiers

par L.-G. Beaubien & Cie, Limitée
84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

VILLE DE BELOEIL

La Ville de Beloeil a vendu au Crédit Anglo-Français Limitée une émission de \$35,900 d'obligations à 3½% échéant en série de 1 à 20 ans.

COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE VILLE MONTROYAL

La Commission scolaire catholique de Ville Mont-Royal a adjugé à la Dominion Securities Corporation Limited son émission de \$42,600 d'obligations 4% échéant le 1er juin 1940 à 1954, au prix de 99.08.

ECOLES PROTESTANTES D'ARVIDA

La Banque Canadienne Nationale et Harrison & Co. Ltd ont acheté une émission de \$68,000 d'obligations 4% échéant le 1er juin 1941-59 au prix de 101.21.

CANADIAN VICKERS LIMITED

Canadian Vickers Ltd. n'a pas payé le coupon du 1er août sur ses obligations 6% échéant en 1947. Il en sera de même pour les coupons dus le 1er août sur les obligations 6% Montreal Dry Docks Ltd., échéant le 1er février 1948.

SAINT-JEROME (Lac St-Jean)

La municipalité de la paroisse, la municipalité du village et la commission scolaire de St-Jérôme du Lac St-Jean, rachèteront par anticipation, le 1er septembre prochain, un montant de leurs obligations.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an . . . \$5.00
Pour le Canada, un an . . . \$1.00
Pour les Etats-Unis . . . \$1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

**Funérailles de feu
L. P. Asselin**

(St-Cuthbert, 2 août 1939)

Ce matin, parents et amis non seulement de la paroisse, mais de Berthierville et des environs, ont rendu un grand tribut d'estime en assistant en foule aux funérailles de feu L.-P. Asselin, décédé soudainement lundi matin, à la suite d'une crise cardiaque.

Après un travail de plusieurs années, M. Asselin pouvait maintenant vivre paisiblement; mais la mort est venue le chercher à l'âge de 49 ans, l'arracher à l'affection de son épouse et l'enlever aux pauvres pour lesquels le disparu était comme une providence.

Ses funérailles revêtaient un cachet de dignité peu connu; le drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur précédait la foule; les porteurs d'office au nombre de six, étaient des amis de St-Cuthbert alors que les porteurs d'honneur venaient des quatre coins du comté, M. le notaire J.-A. Barrette de St-Barthélemi, M. le notaire Lavallée de St-Félix, M. le notaire Bazinet de St-Cuthbert, M. le maire J.-A. Laforest de Berthierville, M. G.-A. Daviault, marchand de Berthierville, et M. Camille Ducharme, échevin de Berthierville.

Madame Asselin et tous les neveux et nièces qui trouvaient un protecteur et un père dans la personne du regretté disparu, voudront bien trouver ici l'expression de notre sincère sympathie.

FEU M. JOSEPH POIRIER

Ce matin, vendredi 4 août, avaient lieu à l'église paroissiale les funérailles de M. Joseph Poirier, époux de Dame Marie Chaput, décédé à l'âge de 62 ans, après quelques jours de maladie seulement: les maladies de coeur fauchent plus que jamais chez nous de ce temps. Rien ne faisait prévoir une fin aussi subite, car M. Poirier semblait plus actif que jamais.

Natif de St-Norbert, M. Poirier s'en allait aux Etats-Unis, il y a une vingtaine d'années pour en revenir vers 1930, cette fois à Berthierville, mais son corps à son village natal, au cimetière de St-Norbert.

A Madame Poirier, à sa famille, et spécialement à ses fils qui comptent au nombre de nos bons citoyens, le rédacteur du Courrier présente ses plus sincères sympathies.

VA ET VIENT:—

Mlle Denise Vadnais de St-Viateur a passé la semaine chez son oncle M. Joseph Gravel.

+++++

Mlle Jeannette Ferland de Joliette en vacances à Berthierville.

+++++

Mlle Isabelle Aubuchon est partie pour l'hôpital à Montréal, mardi 1er août: prompt rétablissement de la part de son ami de Berthierville.

+++++

Mlle Jeanne d'Arc Gullbault de Lanoira passe un mois chez sa cousine Mlle Simone Blais.

AGENTS DEMANDES

DUNDEE TAILORS

Dundee Tailors, dont le nom est connu de l'Est à l'Ouest du Canada, ont une offre très intéressante à faire aux vendeurs en confection. Pour répondre à la demande de leurs nombreux clients, les Dundee Tailors offrent des franchises exclusives à certains représentants dans des régions où il n'y a pas de magasin Dundee. Vendez un produit à prix unique et bien annoncé. Ecrivez immédiatement donnant tous renseignements sur votre expérience.

DUNDEE TAILORS

Bureau Chef - Dépt. 17
968 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal.

Berthierville

DECES:—

Nous sommes au regret d'annoncer la mort subite de Mme Alfred Bourgeault, née Rosaria Tarte, décédée le 27 juillet à l'âge de 46 ans et 10 mois.

Elle laisse dans le deuil son époux et quatre enfants de 8 à 14 ans. Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, le 31 juillet.

A la famille en deuil, nos sympathies.

Rawdon

samedi 5 août 1939

GRANDES COURSES A RAWDON

Sur la Rawdon Race Track.
\$500.00 Bourses. 2.17—2.23 Free for all.

Nous avons les meilleurs chevaux de la Province actuellement entraînés pour le grand circuit.

Fanfare sur le terrain et autres attractions.

La Semaine Provinciale

La direction de l'Heure provinciale, toujours soucieuse de plaire à ses nombreux auditeurs du Québec, présentera dimanche prochain, le 6 août, une radiophonie spéciale sur la vie et l'oeuvre de Jean-Baptiste Lulli, célèbre compositeur du grand siècle de Louis XIV. Les émissions consacrées aux illustres musiciens Debussy et Chabrier ont enchanté le public comme l'attestent les nombreuses lettres et appels téléphoniques reçus au bureau les jours qui suivirent ces radio-diffusions. Ces deux croquis étaient l'oeuvre d'Emile-Charles Hamel, journaliste et critique d'art de Montréal. Cette fois, l'oeuvre radiophonique au programme est signée de Jean Béraud, critique dramatique bien connu dans le monde théâtral. Cette émission fera revivre une époque brillante et raffinée du règne du Roi-Soleil, et ne manquera pas d'être un véritable enchantement pour les auditeurs. Les pièces du maître, père de l'opéra français, inscrites pour le décor musical sont les suivantes:

- 1 — Bois épais. Lulli: Orchestre.
 - 2 — Au clair de la lune (Joué au clavecin). Lulli: Françoise d'Amour.
 - 3 — Air de Phidias. Lulli: Marguerite Péladeau.
 - 4 — Sarabande. Lulli: Orchestre.
 - 5 — Air tendre (interprété au violon): Lulli: Marielle Provost.
 - 6 — Air d'Idas. Lulli: Louis Bourdon.
 - 7 — Menuet. Lulli: Orchestre.
- Les rideaux musicaux sont con-

HOMMES DEMANDES:—

Si réellement vous voulez travailler et faire bon salaire, devenez détaillant Jito. Vendez 225 produits nécessaires dans chaque foyer, thé, café inclus. 30 jours d'essai. SANS RISQUE. Ecrivez aujourd'hui: Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

fiés à un orchestre sous la direction d'Hector Gratton. Les illustres personnages seront interprétés de la façon suivante: Lulli, André Treich; Molière, Jacques Auger; Louvois, Pierre Durand, Mlle de Montpensier, Estelle Mauffette, Mme Lulli, Réjane DesRameaux; Pierre Perrin, Albert Roberval; Quinault, Jean-Paul Kingsley; Louis XIV, M. Lavigne. Ce programme, réalisé par Alfred Mignault, est mis en ondes par Jeanne Maubourg-Roberval et offert sous les auspices de l'Honorable Joseph Bilodeau, ministre provincial du Commerce et de l'Industrie.

Joliette

ASSEMBLEE REGIONALE DE L'UNION NATIONALE A L'ARENA DE JOLIETTE

M. Antonio Barrette, député de Joliette, rend compte de son mandat. L'hon. Auger, ministre de la Colonisation et MM. Maurice Tellier, Raynault et Boyer, députés de Montcalm, l'Assomption et de Châteauguay y adressèrent aussi la parole.

Malgré la pluie et la chaleur étouffante de dimanche dernier, une foule considérable écouta religieusement les orateurs qui se sont succédés pendant trois heures. A notre avis, la prochaine lutte provinciale (elle n'aura pas lieu cette année, le député de Joliette l'a dit) sera plus serrée que les libéraux et les gounistes ne le pensent: à plusieurs reprises le député de Joliette fut acclamé, il en fut de même pour M. Boyer, qui avec des termes précis, a démolis les deux chefs adversaires MM. Gouin et Godbout.

L'assemblée était sous la présidence conjointe de M. le maire J.-B. Fontaine de Joliette, Georges Dufresne, maire de St-Félix et préfet du comté et M. Thomas Robert, président de la Jeunesse Nationale.

Drummondville

Etaient en promenade en Gaspésie et au Nouveau-Brunswick, M. et Mme Maurice Lacharité, Armand Desrosiers, Maurice Ouellette, Robert Campagnard ainsi que Mlle Madeleine Lacoste de Joliette, où ils visitèrent leurs nombreux parents. Tous revinrent enchantés de leur voyage.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Agents demandés

A tout homme actif, ambitieux intelligent nous offrons l'indépendance dans un commerce où l'énergie et les connaissances peuvent seules établir les profits. Chaque jour est jour de paye. Vendez de la manufacture aux clients 200 produits: — toilette, médecines de famille, essences, épices, produits de la ferme, etc. Satisfaction assurée ou argent remis au client comme au vendeur. Commencez tout de suite pour avoir des clients et bénéficier du commerce d'automne. Sans obligation demandez catalogue GRATIS. Produits Familix, 570 St-Clément, MONTREAL.

Le COEUR HUMAIN n'est jamais satisfait avec des faussetés.



Faire de la fausse propagande, surtout quand il s'agit de la santé et de remèdes, serait manquer de civisme et de sincérité. Ceux de vos amis qui ont reçu les bienfaits de MUSKEEKEE, vous en rendront le meilleur témoignage.

MUSKEEKEE même quand d'autres médecines ont failli, vous inspirera confiance parce qu'enfin c'est lui qui vous rendra l'appétit et le repos naturel.

MUSKEEKEE essentiellement végétal et naturel est le moyen d'obtenir la vitalité: avec 3 bouteilles ou plus, nous vous garantissons plus de vigueur.

Prenez Muskeekée parce qu'il a fait ses preuves: laissez aux autres le soin d'essayer tous ces autres remèdes nouveaux.

Muskeekée se vend régulièrement depuis plusieurs années, c'est là le meilleur témoignage de qualité en pharmacie.

MUS - KEE - KEE

est synonyme de SANTE

agents

LA PHARMACIE BERTHIER

BERTHIERVILLE.

Les Auberges...

(suite de la première page)

En avril 1939, le Congrès du Bloc Universitaire, l'Association Nationale des Etudiants Canadiens-français se tient à l'Auberge du Lac Mercier.

Avec la belle saison, continue l'activité des A.J. L'Auberge des Jeunes du Lac Mercier, la plus importante du réseau laurentien peut recevoir plus de 100 personnes à la fois. Nous avons en tout une dizaine d'auberges dans la région des Laurentides et les membres sont plus nombreux que jamais.

Les directeurs des A.J. ont lancé l'idée d'"Un Tour de Québec à bicyclette". Cette randonnée de 1,000 milles à travers la province doit servir, dans la pensée de ses organisateurs, à l'établissement d'un réseau complet d'A.J. dans la province de Québec.

Cette initiative des A.J. a été hautement louée par de nombreuses personnalités du monde religieux, civil et national. Nous n'en nommons pas car la liste serait trop longue et nous craignons d'en oublier.

Nous faisons un appel à tous ceux qui aiment la jeunesse et qui veulent l'aider à vivre pleinement. Nous sollicitons leur collaboration à l'oeuvre des A.J. Pour faciliter aux jeunes le voyage, pour leur permettre de visiter leur pays et de se développer au point de vue physique et intellectuel, il faut que nous mettions tous la main à la pâte. C'est le gage du succès et l'assurance de former une jeunesse saine et heureuse.

MONSIEUR HENRI CAYER

ET SES ENFANTS

remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné quelque sympathie à l'occasion du décès de madame Cayer

Ameublements pour Nouveaux Mariés

Beaux et nouveaux sets de chambre.

- Set à diner
 - Set de cuisine Tél.: 34
 - Set de salon
 - Couchette
 - Matelas
 - Divanette
 - Chesterfield
 - Balanco
 - Poêle
 - Radio
 - Moulin à coudre
- 110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

Agent de

Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accompagnement aux nouveaux.

Les loisirs de nos enfants

Notre époque, qui a réglementé le travail, s'est aussi occupée d'organiser les "loisirs". Désormais, chacun a des loisirs et peut les employer d'une manière intelligente et saine.

A la maison, soyons nous-mêmes "le ministre des Loisirs". Procurons au petit peuple enfantin des moments de salutaire et joyeuse détente.

Pour les moins de six ans

Ne les laissons pas jouer au hasard. Employons leur activité, si intense, leur curiosité, si vive, pour développer chez eux l'attention, l'ordre, le sens de la discipline, l'adresse, le goût.

C'est ce qu'on fait si bien dans les écoles appelées de ce nom charmant: "les jardins d'enfants". Là, les "moins de six ans" apprennent à se servir de leurs sens. Ils dessinent, découpent, modèlent, chantent, dansent.

Reprenons ces procédés à la maison.

Voici des ciseaux ronds et un catalogue illustré. Disons à l'enfant: "Découpe, bien exactement". Voici des perles: "Fais un collier, en mélangant les couleurs d'une jolie façon". Voici un canevas: "Brode un petit tapis". Voici des crayons de couleurs: "peins ces images". Voici du papier blanc, un crayon ordinaire: "Dessine cette fleur, cette feuille, ce fruit." Voici un air de musique: "Danse bien en mesure". Voici des images: "Explique-moi ce que tu vois".

Et puis racontons des histoires, très simples, avec des enfants et des bêtes comme acteurs; et mettons-y beaucoup de dialogues, mieux compris des petits que la narration impersonnelle.

Habitons-les à ranger vêtements et jouets. Inculquons-leur le goût de l'ordre: les enfants sont plus sensibles qu'on ne croit à l'harmonie des objets qui les environnent.

Les moins de douze ans: garçons

Leurs jeux sont généralement bruyants et rudes: essayons d'employer au mieux cette exubérance de vie, promenade à la campagne, parties de ballon en plein air; voilà qui discipline ces turbulents personnages.

Les travaux de jardinage sont excellents. Ils peuvent encore soigner les bêtes domestiques.

Les jours de pluie, meccano, jeux électriques.

Comme lectures: récits de voyage, biographies un peu romancées, etc.

Les moins de douze ans: filles

En plus des jeux proprement dits: poupée, saut à la corde, sachons leur donner le goût des petites besognes ménagères délicates et jolies: le soin des fleurs, des oiseaux, des poissons. Apprenons-leur très tôt à tricoter.

Si nous le pouvons, faisons-leur apprendre un art d'agrément: musique ou dessin. La danse rythmique est excellente pour développer le sens musical et donner de la souplesse et de la grâce aux membres.

Comme lectures: moins de choses scientifiques que pour les frères, mais de jolies biographies, des romans enfantins.

Les moins de dix-huit ans

Ici, les sports dominant, tous les sports: tennis, natation, canotage, bicyclette, patinage. S'ils aiment à faire du camping, confions-les à un groupement à la fois éducatif et sportif.

Mais rendons-les capables de rester à la maison sans ennui. Que les garçons sachent faire des travaux d'électricité, de menuiserie, de tapisserie murale. Que les filles soient capables de cuisiner, de couper et de coudre quelques vêtements.

La photo, les collections de timbres, procurent de grands plaisirs à cet âge. Il faut que l'adolescent s'en occupe sérieusement et méthodiquement.

Le poste de radio leur plaît particulièrement. Mais surveillons l'émission: 1. parce que certaines chansons ou pièces de théâtre sont trop libres pour eux 2. parce que la musique médiocre donnée à certaines heures peut leur gâter le goût.

Inspirons-leur l'amour de la lecture. Procurons-leur des lectures agréables et fortes, choisies avec un esprit large. Pas de médiocrités.

Quant au cinéma, il peut être un admirable moyen de formation ou une cause de dépravation: choisissons avec soin les films qu'ils verront.

Tous ces plaisirs, ils les prendront sans doute en compagnie d'amis. Cherchons à connaître ces amis, invitons-les chez nous. Ne favorisons pas les relations avec des enfants de milieux trop différents du nôtre.

Gain ou perte?

Le temps des loisirs peut devenir: ou bien le triste et fâcheux temps perdu, ou l'occasion d'un enrichissement. Choisissons!

Vierge, de l'hymne eucharistique; mais ce qui réclame un complet renouvellement, c'est le chant des vêpres dans les fêtes que célèbrent des églises et des basiliques diverses. On n'y rencontre plus les prescriptions liturgiques du *Cérémonial des évêques* et les belles traditions musicales de l'école romaine classique. La pieuse psalmodie du clergé, que le peuple accompagnait, a été remplacée par d'interminables compositions musicales sur les paroles des psaumes, toutes suivant la manière des vieilles oeuvres théâtrales et d'une si pauvre valeur artistique qu'on ne les tolérerait pas même dans les médiocres concerts profanes. Certainement la dévotion et la piété chrétienne n'y gagnent rien; ainsi est satisfaite la curiosité de certains gens peu intelligents, mais les autres en ressentent du dégoût et du scandale, et s'étonnent qu'un si grand abus puisse encore subsister. Nous voulons donc qu'il disparaisse absolument et que la solennité des vêpres se célèbre entièrement selon les règles indiquées par Nous.

CONSEILS UTILES

Nettoyage des peintures à l'huile

Pour nettoyer des peintures à l'huile, il faut tremper une éponge dans de la bière et en laver les tableaux en tous sens, ensuite il faut rincer à l'eau claire et éponger en tapotant avec un linge très propre.

Ne posez jamais...

...votre montre, lorsque vous la sortez de votre poche, sur du marbre froid. Par contraction le ressort pourrait se briser. Méfiez-vous aussi de l'humidité qui ferait rouiller les pièces d'acier du mécanisme.

De la suie pour vos rosiers

Si vous avez un jardin, dites à votre ramoneur de vous donner la suie qu'il a tirée de vos cheminées, et posez celle-ci à la base de vos rosiers, car la suie est fertilisante. On peut aussi l'enfourir dans la terre. Elle la préservera des insectes.

Tache de graisse

Si vous avez fait une tache de graisse sur une robe de tissu léger, enduisez-la de talc aussi bien sur le dessus que le dessous, et laissez en contact pendant vingt-quatre heures. Brossez ensuite. S'il paraît encore un peu de graisse, recommencez l'opération.

Vous avez fait une tache d'encre sur votre mouchoir

Faites bouillir un jus de citron et trempez-y la partie tachée. Epongez entre deux buvards. Renouvelez l'opération jusqu'à la disparition des taches. Rincez ensuite à l'eau tiède.

Vos pieds sont fatigués après une longue marche

Trempez un morceau de savon dans de l'eau-de-vie; frottez-en les endroits meurtris. Rincez à l'eau-de-vie, ou prenez un bain de pied chaud (ce qui est plus économique) dans de l'eau additionnée d'un dixième d'arnica. Un petit massage avec une bonne crème pédestre et vous serez prête à repartir.

Ne faites pas de confidences à personne, ni sur vos ennuis, ni sur vos inquiétudes. Ne confiez pas non plus votre bonheur, il pourrait faire envie.

Vous voilà furieuse. Un ami de votre mari, tout à l'heure, dans la rue, ne vous a pas saluée...

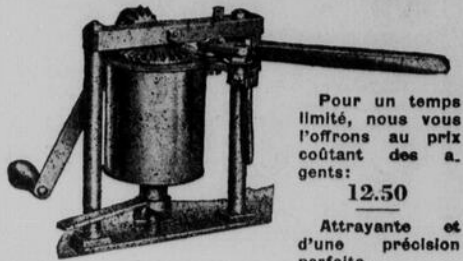
Mais, n'est-ce pas votre faute, Madame? Peut-être oubliez-vous qu'un homme bien élevé ne doit saluer une

Sertisseuse

BURPEE
SIMPLEX

No 2 1/2
pour fruits, légumes,
viandes,
poissons, etc.

Simple et résis-
tante.



Pour un temps
limité, nous vous
l'offrons au prix
coûtant des a.
gents:

12.50

Attrayante et
d'une précision
parfaite.

FABRICATION EN ACIER DURCI

Se fixe n'importe où, ne requiert aucun ajustement. Burpee signifie perfection, durée, économie. Nous garantissons que la sertisseuse Burpee Simplex ferme, coupe, reborde, referme, sans effort et en un clin d'oeil, les mêmes boîtes, pendant 3 années consécutives. Ce qui veut dire que l'économie réalisée par celui qui possède une Burpee Simplex, même s'il ne met en conserve que pour le bénéfice de sa famille, est tel qu'après 3 ans, cette sertisseuse s'est totalement remboursée, dû au fait que pas une boîte n'a été renouvelée, au cours de ces 3 années.

Une garantie des fabricants est donnée avec chaque machine et l'acheteur jouit d'une entière protection. Exigez BURPEE: prenez garde aux imitations. Nous en avons toujours en mains. Venez pour une démonstration ou écrivez-nous.

Service des ventes à:

LA FERRONNERIE de BERTHIER

Berthierville, Cté de Berthier, P. Q.

Téléphone: 17.

femme dans la rue que si l'attitude de celle-ci, discrètement, l'y autorise... ne s'enroule, enduisez-le à l'envers de blanc d'oeuf à l'aide d'un pinceau. Laissez sécher.

Telle est, en effet, la véritable politesse...

N'accusez donc pas l'ami de votre mari de grossièreté avant d'avoir réfléchi à votre attitude à vous...

Pour éviter que le coin des tapis

Lisez

"Le Courrier de Berthierville"

ELLE VOUS
"STIMULE"
AU BON MOMENT

Il attend avec impatience
Avec White Cap de faire
bombance.



BIERE
Frontenac

White Cap

C-2

L'Instant Musical

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE
S. S. PIE X SUR LA MUSI-
QUE SACREE

Jadis dans la musique exécutée d'ordinaire à l'église, beaucoup moins frappant peut-être était le contraste avec les lois et les prescriptions ecclésiastiques; et, parfois, le scandale était plus restreint, précisément parce que l'inconvénient était plus général. Mais maintenant que

des hommes illustres ont apporté tant de soin à mettre en lumière les règles de la liturgie et celles de l'art employé au culte; alors que, dans tant d'églises du monde, la restauration de la musique sacrée a obtenu de si consolants et, assez souvent, de si splendides résultats, malgré les très lourdes difficultés surmontées heureusement; enfin, quand tous les esprits comprennent la nécessité d'un complet changement de choses, tout abus de ce genre devient intolérable et doit disparaître.

On devra supprimer ou corriger beaucoup de choses dans les chants des messes, des litanies de la sainte

Apportez-nous vos films de Kodaks

Agrandissement de 35c gratuit avec montant de 40c ou plus

LA PHARMACIE BERTHIER

55 rue de Frontenac

Berthierville



SOYEZ
FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOUSITE FATIGUE HABITUELLE
ÉPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES

PILULES MORO

CIÉ MEDICALE MORO 1266, St-Denis, Montreal

NOS COURRIERS

Louiseville

VISITE DU P. BIRON:—

Le Rév. Père Antoni Biron, des Pères Blancs d'Afrique était de passage parmi nous dimanche dernier. Il fit le sermon aux messes traitant des missions Africaines.

Le soir après les vêpres, des vues animées furent présentées à la salle paroissiale.

NAISSANCE:—

M. et Mme Jean-Jacques Cloutier (Augustine Ricard), sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph, Jean, Bertrand, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Cloutier.

Mlle Colette de "La Presse" a passée une fin de semaine chez M. et Mme P.-F. Dusablon à Louiseville.

Mlle Antoinette Dusablon ainsi qu'un groupe de ses amies passent la semaine au Manoir du Lac Caché à St-Alexis des Monts.

M. et Mme P.-F. Dusablon sont allés visiter l'exposition de New-York.

La Rvde Soeur St-Thomas du Couvent de Louiseville ainsi que Mlle Yvette Juneau sont allées passer quelques jours à Nicolet.

Mlle Pauline est aller à Montréal rendre visite à Mlle Marguerite Roch.

Maskinongé

LA FETE DE STE-ANNE EST CELEBRE AVEC SOLENNITE A MASKINONGE

Le 30 juillet la fête de Ste-Anne fut célébrée avec grande solennité. M. l'abbé Omer Gaboury, vicaire à St-Bernard de Shawinigan accompagné des membres de la chorale sous la direction de M. Gaston Lesieur venaient relever l'éclat de la fête en faisant les frais du chant à la grand-messe. La chorale exécuta la messe de Kilterrer. A l'offertoire un "Ave Maria" fut chanté par M. Beaudet. Mme Potvin était à la console de l'orgue.

Après la messe les membres de la chorale se rendirent à l'Hôtel Laurier où un délicieux dîner leur fut servi.

Vers deux heures ils quittèrent Maskinongé pour retourner à Shawinigan, laissant aux paroissiens de Maskinongé un agréable souvenir.

Pique-nique de la chorale des jeunes filles à St-Elie de Caxton

Le 15 juillet dernier les conseillères et les membres de la chorale des jeunes filles se rendaient en pique-nique à St-Elie de Caxton. Après l'exercice du chemin de la croix sur la montagne, un délicieux goûter fut servi. Au retour, il y eut arrêt aux églises suivantes: N-Dame de Charette, St-Paulin, St-Léon. Étaient présents: M. le curé Dionis Gélinas, M. le vicaire André Morin, Mlles Marguerite Dalcourt, directrice, M.-Rose Carufel, organiste, Antoinette L'Heureux, Rose-Blanche St-Onge, Mme Legault, Yvette Bérard, Lucie-Anna Guinard, Pauline Paquin, Marie-Rose Guinard, Françoise Doyle, Marguerite Carufel, Madeleine Granger, Cécile Saucier, Marie Lacourse, Marg.

Lincourt, Anne-Marie Lemyre, Marg. Lemyre, Françoise Lafrenière, Madeleine Granger, Jocelyne Legault, MM. Dominique Carufel et Léopold Bastien. Tous sont revenus très enchantés de leur voyage.

MARIAGE DESAULNIERS-BARIL.

Le 29 juillet à 8 heures, en l'église paroissiale fut béni le mariage de Mlle Marie-Alice Désaulniers, fille de Joseph Désaulniers et de Marie-Louise Dupuis, avec M. Ferdinand Baril fils de Onésime Baril et de feu Marie-Anne Rinfret. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr J.-F. Béland, P.D. M. Joseph Désaulniers accompagnait sa fille et M. Onésime Baril était le témoin de son fils.

Après une réception chez M. et Mme Onésime Baril, les mariés partirent pour voyage.

NAISSANCES:—

Le 25 juillet: A M. et Mme Raoul Gaboury, née Lucienne Dauphinais, est né un fils baptisé Joseph, Jacques, Georges, Parrain et marraine: M. et Mme Georges Philibert, oncle et tante de l'enfant.

Le 31 juillet: M. et Mme Odilon Rinfret, née Germaine Gaboury, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée Marie, Hélène, Lise, Parrain et marraine: M. et Mme Chs.-Désiré Paquin, oncle et tante de l'enfant.

NOUVELLES LOCALES:—

Mme Vve Louis Gravel, M. et Mme Angelbert Gravel, M. et Mme Louis-Joseph Gravel, Mlles Jeanne et Thérèse Gravel se rendaient à St-Cléophas samedi dernier pour les funérailles de M. Alexis Martineau.

M. Joseph Savoie de St-Hyacinthe de passage dans sa famille dimanche M. et Mme Gaspard Lemyre des Trois-Rivières ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Alphonse Lafrenière et chez M. et Mme Alcide Lemyre.

Mlles Estelle et Gabrielle Paquin sont allées à Montréal à l'occasion du mariage de leur cousine Mlle Germaine Blanchette.

Mlles M.-Louise et Aline Lambert de Montréal, chez leur soeur Mme Léopold Bastien en fin de semaine.

Mmes Donat Ayotte et Alexandre de Carufel, Mlles Marguerite Carufel, Marguerite Dupuis, Laurette de Carufel et Thérèse Béland, MM. Dominique, Roméo et Jean-Louis de Carufel de passage à Yamachiche à l'occasion de la fête de Ste-Anne.

Mlle Simonne Morrissette de retour d'un voyage d'un mois chez ses parents des Etats-Unis.

Mlle Monique Vanasse, g.m., de Montréal a passé une vacance de quelques jours chez son père M. Joseph Vanasse.

St-Barthélemi

A PROPOS DU COUVENT:—

Vendredi soir, le 28 juillet, un groupe assez nombreux de citoyens se réunissait à la salle paroissiale pour discuter de la question du couvent. Le président de la commission scolaire, M. Albert Clément, présidait l'assemblée.

Bien clairement, le sec.-trésorier, M. le notaire Rodrigue Michaud, expliqua la situation aux contribuables. La paroisse est pratiquement prête (taxe générale) à payer trois reli-

gieuses. L'arrondissement du village paiera deux autres religieuses, et se chargera de loger la communauté ainsi que les élèves en attendant la nouvelle bâtisse. Pour subvenir à cette dépense spéciale, une contribution mensuelle sera exigée de chaque élève fréquentant les classes jusqu'à la 6e année comprise. Pour les cours plus élevés, ainsi que pour la musique, les religieuses pourront agir comme par le passé, c'est-à-dire fournir les maîtresses et recevoir les contributions qu'elles fixeront, à leur bénéfice.

Le projet soumis par M. le secrétaire a rencontré l'approbation unanime des citoyens présents. Mercredi soir, le deux août, une réunion régulière de la commission scolaire aura lieu pour ratifier ces arrangements et le tout sera soumis à la communauté des révérendes SS. des SS. Noms de Jésus et de Marie.

En certains milieux, on a paru laisser entendre qu'une bonne partie de notre paroisse était opposée à nos communautés religieuses. Ce qui est faux, archi-faux! Au prix de n'importe quels sacrifices nous les garderons.

De là à accepter les projets extravagants de gens qui voient trop grand pour le milieu d'où ils sortent, il y a loin, très loin... Un plan raisonnable, dès la semaine qui suivit le feu, soumis à la paroisse, aurait été accepté d'emblée et notre couvent aurait été prêt pour septembre. Moins d'encre et de salive aurait coulé et l'influence de quelques-uns y aurait infiniment gagné.

ADIEU AU MONDE:—

Le 24 juillet, cinq de nos demoiselles nous quittèrent pour entrer au noviciat des SS. des SS. Noms de Jésus et de Marie: Mlles Victoire Ringuette, Béatrice Bérard, Claire Lafontaine, Cécile Semper et Irène Chouinard. Meilleurs voeux de bonheur!

SEPULTURES:—

13 juillet: M. Pierre Demers, veuf de Maria Jacques, décédé subitement à Joliette à l'âge de 74 ans, et inhumé dans notre cimetière paroissial.

26 juillet: M. Achille Champagne, époux de feu Geneviève Drainville, décédé le 23 juillet, chez son fils M. Wilfrid Champagne, à l'âge de 86 ans.

MARIAGE:—

15 juillet: Mariage de M. Jacques Bastien, fils de M. J.-Edouard Bastien, de St-Paul de la Croix de Montréal, à Mlle Germaine Ayotte, fille de M. Wilfrid Ayotte.

BAPTEME:—

30 juillet: Maria, Andrée, Emérentienne, fille de Trefflé Bellemare et de Rachelle Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Fortunat Pafard.

RECEPTION D'ADIEU:—

Le 18 juillet, à l'occasion du départ de Mlle Claire Lafontaine pour le noviciat des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, un groupe de compagnes se réunissait chez Mme Norbert Lafontaine.

Il y eut adresse par Mlle Marguerite Lavigne, chants, déclamations, etc... Un magnifique parapluie fut présenté à l'héroïne par le groupe.

Étaient présentes: Mme N. Lafontaine, sa mère, Mlle E. Lafontaine, sa tante, Mmes W. Bibaud, L. DeGrandpré, Mlles Jeanne et Gertrude ses soeurs, Pauline et Monique de Grandpré, ses nièces; Mlles Rachel Lemire, Julienne et Thérèse Mayer, Louiseville; Jeanne d'Arc Lachapelle, Marguerite Lavigne, Lucie Plante, Denise Ringuette, M.-Jeanne Sylvestre, Denise Barrette, Lucie Laferrrière, Marguerite Valois, Madeleine Laurendeau, M.-Laure Cartier, Marguerite Savoie, Colette Gignac, Françoise Roy, Madeleine Bérard, Laurence Masé, Madeleine Savoie, Thérèse Dupuis, Madeleine Sylvestre, Claire Morand, Thérèse Lafontaine, Made-

Qualité insurpassable

THÉ

"SALADA"

leine Bérard (Village), Françoise Morand et Julienne Plante.

Mlle Lafontaine remercia ses compagnes d'un si touchant accueil et les assura de son plus fidèle souvenir, là-bas.

DE CI, DE CA:—

M. J.-N. Dubé, de passage à Kapuskasing, Ont., dernièrement.

M. René Michaud en villégiature à la maison d'été de son oncle, M. Jean Michaud, gérant de la Banque Provinciale de Trois-Rivières.

A part les dommages causés aux récoltes de notre localité, les orages de dimanche et de lundi ont paralysé les travaux de la Carrière, du Boulevard et du chemin du Grand St-Jacques.

St-Cuthbert

MME OSCAR BRUNELLE DECEDEE

Le 19 juillet, à 9 hres, ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Cuthbert, les funérailles de Mme Oscar Brunelle, née Exilia Destrempe, décédée le 16 courant à l'âge de 68 ans et 10 mois.

Le service fut chanté par M. l'abbé Jean Lafrenière, vicaire. La défunte était Dame de Ste-Anne. Les porteurs étaient accompagnés de la bannière des Dames de Ste-Anne. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, M. Oscar Brunelle, son fils M. Armand Brunelle, ainsi que plusieurs filles: Mme Napoléon Tellier, née Marie, de Woonsocket, E.-U., Mme Cuthbert Carpentier, née Eva de St-Viateur, Mme Adélaïde Carpentier, née Parmélie de Montréal, Mme Cuthbert Carpentier née Arthémise, de St-Cuthbert, Mme Henri Drainville, née Aldéa, de Woonsocket, E.-U., Mme Armand Robillard, née Laurence de St-Cuthbert, aussi plusieurs petits enfants.

Le Courrier de Berthierville offre à la famille éplorée, ses plus sincères sympathies, et au nom de la famille, remercie tous ceux qui ont assisté aux funérailles comme ceux qui lui ont témoigné des sympathies.

Lanoraie

FEU M. LE CHANOINE

G.-A. PICOTTE

M. le chanoine Grégoire-Auguste Picotte, curé de Lanoraie pendant 25 ans, est décédé au presbytère de Longueuil, à l'âge de 83 ans et 2 mois.

Après un premier service à Longueuil, le 28 juillet, le corps fut transporté à Lanoraie pour y être exposé jusqu'après un second service samedi matin.

Il avait pris sa retraite en 1934, et avait demandé d'être inhumé à Lanoraie, dormir son dernier sommeil dans sa chère paroisse. Reposer au milieu de ceux avec qui il a passé un quart de siècle. Combien d'entre eux il a baptisés, communisés, mariés et inhumés.

Mgr Papineau, évêque de Joliette est venu chanter le service. Le défunt avait demandé sur son testament qu'il n'y ait pas d'oraison funèbre, ni de prières pour le repos de son âme.

Dans une courte allocution, l'évêque a rappelé aux fidèles que c'est un devoir qu'ils avaient à remplir vis-à-vis le disparu, ayant prodigué ses soins spirituels durant si longtemps, et ayant secourus les pauvres de la manière qu'il le faisait, devaient prier pour lui.

Les funérailles ont été très imposantes, l'église était remplie. Une centaine de prêtres et religieux sont venus rendre un dernier hommage à ce chanoine disparu.

Le défunt laisse trois frères: Mgr J.-Albéric Picotte, P.D., curé de Longueuil, M. le chanoine Joseph Picotte, curé de St-Pierre Claver, Montréal, M. l'abbé Zacharie Picotte, directeur et rédacteur du Bulletin Paroissial de St-Pierre Claver; deux soeurs, Mmes Antoine Nadeau de Montréal, Mary Champagne de Lachute.

Trois-Rivières

UN INDIVIDU DETENU PAR LA POLICE EST ENVOYE EN PRISON

Il a été condamné à un mois de prison pour vagabondage et dans l'intervalle la police locale continuera son enquête sur la série de vols.

L'individu détenu par la police locale, en rapport avec les différents vols commis aux Trois-Rivières depuis trois semaines a été condamné hier à un mois de prison pour vagabondage en Cour du recorder. Il devra de plus, payer les frais ou passer un mois additionnel en prison.

Durant ce temps, la police pourra continuer son enquête sur les vols, et se rendre compte si cet individu y a participé en quelque façon.

Cet individu a été appréhendé par la police locale au cours de la semaine dernière, à cause de ses agissements plutôt louches.

Il avait l'habitude de laisser son auto dans la paroisse Ste-Marguerite, l'auto était tantôt vide et sur les petites heures, un individu y somnolait.

Le défilé à la Cour a été assez long, il s'est ouvert par un vieillard qui fut découvert ivre mort au moment où il décida de passer la nuit au garage Charest. La police le révéla et le conduisit au poste. Il a plaidé coupable à une accusation de vagabondage, et a été condamné à deux mois de prison. C'était sa deuxième comparution devant le recorder.

Deux jeunes gens ont pris la direction de la prison pour vagabondage. Ils avaient été arrêtés au cours de la nuit pour vagabondage, parce qu'ils faisaient du tapage au coin des rues Ste-Marguerite et St-Stanislas.

Un qui en était à sa première comparution a été condamné à \$10 d'amende et aux frais, ou trois autres jours de prison.

VA ET VIENT:—

Mlle Jane Wilson des T.-Rivières au Lac Caché pour une semaine où elle est l'invitée de Mlle Blanche Grenier et de Mlle Jane Smith.

Mme Raoul Provencher et sa fillette Louise sont de retour d'un séjour à Pic-Elevé, où elles furent les invitées de Mme Henri-Paul Germain. Mlle Anne Malone a passé quelque temps à New-York chez des amies.

Une nouvelle institution de l'Eglise

LA SELECTION DES FILMS

L'engagement à s'abstenir des mauvais films que le Souverain Pontife réclame de tous les fidèles est, sans aucun doute, le point d'application pratique capital de l'Encyclique Vigilanti Cura. On ne saurait guère d'éveiller la conscience des imaginer meilleur moyen psychologique vis-à-vis du cinéma. Cet engagement aidera les fidèles à mieux discerner eux-mêmes les dangers de toutes les consciences — gers du cinéma. Par la mobilisation l'exemple de l'Amérique l'a prouvé — la production toute entière peut être assainie, et le danger diminue ainsi pour chacun.

Mais le Pape poursuit: "Pour que cet engagement solennel obtienne une heureuse efficacité, il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis à tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions, quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais. Ce qui entraîne de toute évidence que des listes spéciales, indiquant les films groupés selon les catégories que l'on vient de signaler, soient établies avec ordre et publiées très fréquemment, de manière à ce que ces listes puissent facilement être connues de tous".

Ces directives très concrètes déli-

mitent aussi le champ de la classification des films. Parmi les films permis, le Pape distingue ceux qui peuvent être vus par tous et ceux qui ne conviennent qu'à certaines catégories de spectateurs.

L'âge des intéressés joue évidemment un grand rôle dans cette distinction. Il y a beaucoup de films qui, tout en étant pernicieux pour la jeunesse, peuvent être vus sans danger par des adultes, voire exercer même une heureuse influence sur ceux qui ont acquis une certaine expérience de la vie. Il faut tenir compte également de l'accoutumance, qui fait que d'aucuns peuvent voir sans danger sérieux certaines oeuvres contenant des éléments indésirables, de même que de la mentalité générale et des circonstances variables selon les régions et selon qu'il s'agit d'intellectuels, de gens du peuple, de citadins ou de campagnards.

Par ailleurs, il y a des films où, malgré certains bons éléments, le mal domine nettement, et qui sont par conséquent "pernicieux", d'autres enfin qui sont "franchement mauvais".

Mais pour que les fidèles puissent remplir ce devoir de conscience, l'Eglise doit mettre sur pied un nouvel organisme que le chef de la chrétienté définit ainsi: "Pour atteindre ce but, il est absolument nécessaire que les Evêques constituent pour chaque pays un Office permanent qui aura pour mission de promouvoir les bons films, de classer les autres selon les catégories mentionnées, enfin de faire connaître ce jugement aux prêtres et aux fidèles. Il serait très opportun de confier cette mission aux organes centraux de l'Action catholique qui, aux yeux de tous, dépendent de la hiérarchie. Quoi qu'il en soit, une chose est certaine, c'est que si l'on veut que pareil travail soit fait avec une autorité et selon les règles, il faut que l'Office soit unique pour chaque pays et conduit par une seule direction responsable".

"Il importe aussi de remarquer que l'Office dont Nous parlons doit grouper des hommes au courant des choses du cinéma, en même temps que profondément imbus des principes chrétiens. Un prêtre désigné par l'Episcopat dirigera et conduira cette équipe".

Il faut admirer la sagesse qui inspire ces directives. Le cinéma, de par sa nature même, réclame une formule très souple, mais non dépourvue d'autorité. Un index cinématographique serait impossible car avant qu'une Commission de l'Index puisse se prononcer, les films incriminés auraient terminé leur carrière et seraient déjà remplacés par d'autres. Car la vie d'un film est courte: après un an ou deux, il est vieux; après cinq ans, presque introuvable...

Par ailleurs, l'Eglise n'a pas voulu édicter des lois positives qui obligent à obéissance. Elle a préféré prodiguer des conseils autorisés que tout homme intelligent doit suivre par prudence élémentaire pour éviter des dangers moraux certains.

Ainsi l'Action Catholique se trouve devant une tâche et une vocation nouvelles: écarter, au nom du Pape et des Evêques, la foule des films "pernicieux ou franchement mauvais", et la guider au contraire vers des productions meilleures qui constituent un sain divertissement, voire même une bonne leçon.

Dans plusieurs pays, l'autorité épiscopale a mandaté des commissions de sélection afin de donner plus de poids encore à leurs jugements. La mission ainsi confiée aux membres des commissions ne signifie évidemment pas que la responsabilité de l'Episcopat soit engagée pour chacun de leurs jugements, et c'est la vertu de prudence, et non la vertu d'obéissance, qui oblige les fi-

dèles à tenir compte des décisions qu'on leur communique.

Après la France, la Belgique, l'Allemagne, la Hollande et les Etats-Unis, c'est dans tous les pays que fonctionnent des centrales techniques. Partout ou que s'organisent actuellement l'intermédiaire de la presse, d'affiches, de tracts ou de tous autres moyens de propagande, elles répandent largement dans le monde cette grande idée de sélection morale qui reste la clé de voûte de toute notre action.

F. MORLION, O. P.
"Docip"

En garde contre la violence des vents dans la culture du tabac jaune

Les producteurs éprouvent de la difficulté cette année à planter le tabac jaune en maints endroits des districts de Joliette et des Trois-Rivières. A l'instar de ce qui s'est produit en Ontario l'an dernier, le vent fait des siennes dans le Québec depuis quelques jours; il endommage et enterre même le plant dans le champ. On se voit forcé de replanter d'immenses superficies de tabac jaune, ce qui retardera de plusieurs jours chez un certain nombre de producteurs la maturité de la récolte à venir.

Deux grands moyens, d'ordre économique, sont à la disposition du public pour protéger les plantations des années à venir contre la violence des vents:

Comme premier moyen, il y a la création de brise-vents, au moyen d'arbustes à végétation rapide, tels

que le pin blanc, le pin des montagnes, l'épinette de Norvège, le peuplier de Lombardie, etc. Ils peuvent se planter à tous les 4 ou 5 pieds, en rangées distancées de quelques 250 pieds les uns des autres. L'application d'engrais chimiques autour des arbustes activera leur croissance.

Les brise-vents conservent encore au sol sa teneur en matière organique; par là, ils préviennent la formation des dunes, impropres à la culture du tabac jaune.

Dans les champs munis de brise-vents, le tabac se développe plus rapidement l'été; il y fait plus chaud; et à la récolte la feuille est intacte, condition qui contribue à la qualité du produit.

Partout où il y a des étendues de sable aride, il est de la plus haute importance de reboiser, de crainte surtout que le mal ne s'étende sur les pièces de terre avoisinantes. A très bon compte, on peut se procurer à quelque pépinière forestière, des jeunes arbres pour fins de reboisement.

Comme deuxième moyen, il y a lieu que tous les producteurs adoptent une rotation bien définie pour la culture du tabac jaune, soit, par exemple, une année de tabac et une année de seigle, le seigle devant être utilisé comme engrais vert. Il enrichit le sol en matière organique, condition essentielle à la réussite d'un tabac jaune d'une bonne texture; en même temps la matière organique retiendra en place les particules du sol. Le seigle d'automne est préféré. Il se sème dans la seconde quinzaine d'août à travers les rangs de tabac et est enfoui l'année suivante à l'aide d'un premier labour au cours de juillet et d'un second labour en octobre.

Pour obtenir un maximum de rendement contre la violence des vents,

il y a lieu en pratique que les champs de tabac jaune et ceux de seigle se trouvent adjacents, de préférence dans le sens longitudinal du champ.

Il est encore un autre moyen, celui-ci plutôt d'ordre secondaire, pour prévenir certaines avaries que cause le vent aux champs de tabac; c'est l'emploi, à l'époque du repiquage, de plants bien développés et surtout acclimatés à point. Sous la poussée du vent il est vrai, ce plant typique s'enterre presque aussi facilement que celui de moindre constitution; mais si le vent ne l'enterre pas, il résiste mieux au frottement du sable que ne le fait ce dernier plant; il est, par conséquent, de reprise plus assurée.

Il est à espérer que tous les producteurs intéressés en la matière sauront coopérer et travailler d'ardeur, en rapport à ces quelques points généraux, pour le plus grand bénéfice de cette industrie naissante dans le Québec. Le problème est urgent.

CONNER TURCOT,

Spécialiste en tabacs

Service provincial de l'Horticulture.

Les industries Bata

Faisant allusion au fait que le gouvernement fédéral a accordé à la compagnie Bata Shoe une franchise pour s'installer au Canada et même dans notre province, l'hon. M. Dupessis a fait la déclaration suivante:

"Notre premier devoir est de maintenir les industries qui existent déjà chez nous. Aussi longtemps que je serai premier ministre de cette province, je ne permettrai pas que des étrangers établissent ici des industries qui viendraient en compétition avec celles qui sont déjà établies."

La boisson connue de tout le monde



Mme GUSTAVE LAFONTAINE,
Berthierville, Tél.: 69

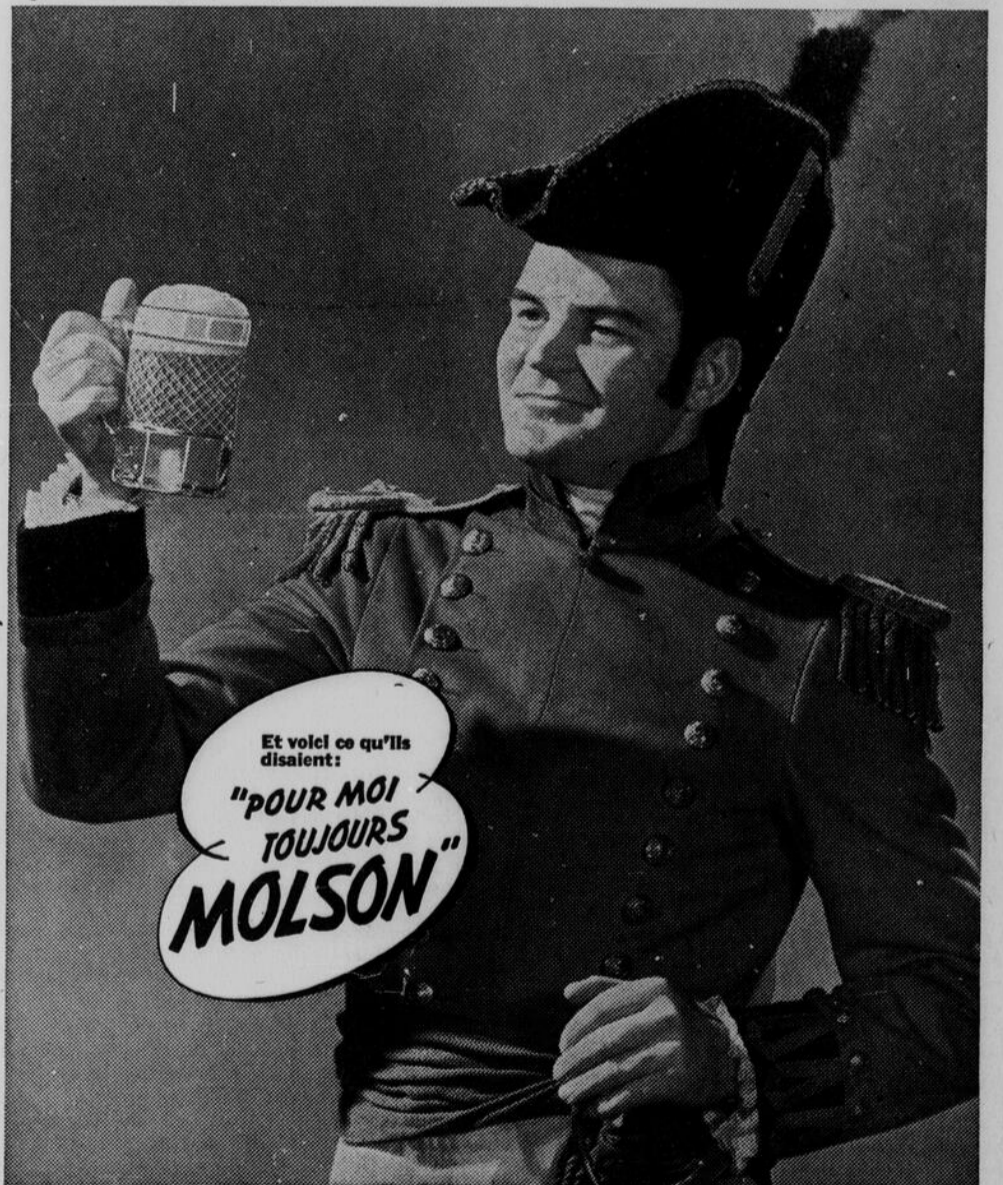
BÉBÉ A L'ESTOMAC DÉRANGÉ?

LE PETIT estomac de bébé est facilement dérangé. Mais il est facile de le remettre d'aplomb si vous savez comment faire. Voyez ce que dit Mme M. S. Alway, de London, Ont.: "Les Tablettes Baby's Own sont une aide précieuse au premier signe de dérangement d'estomac, pendant la dentition ou au début d'un rhume. Elles débarrassent l'organisme des toxines et assurent un sommeil reposant. Mon bébé ne me fait jamais passer de nuits blanches."

Et voici ce que dit Mme W. R. Sharp: "J'ai nourri ma fillette peu de temps après avoir été effrayée par un accident d'automobile, et cela la déranga tellement qu'elle fut sur le point d'avoir des convulsions. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle cessa bientôt de crier pour s'endormir. Quand elle se réveilla, elle était dans son état normal."

Egalement efficaces dans les cas de diarrhée, coliques, léger croup, constipation et fièvre légère. Sucrées, faciles à prendre, inoffensives; elles agissent rapidement. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui car la maladie frappe souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

L'UNIFORME QUE PORTAIENT LES HÉROS DE 1812



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Un Complément d'Artisanat à l'École d'Agriculture de Saint-Barthélemy



On distingue, sur cette photographie, les élèves au travail, à l'école de menuiserie, section de l'École Régionale de Saint-Barthélemy. Au fond, à gauche, M. Charles Chapleau, professeur.



Différents travaux exécutés par les élèves de l'École de Menuiserie, une section de l'École Régionale d'Agriculture de Saint-Barthélemy, comté de Berthier.

La vie qui passe

Tolérance religieuse en Espagne

Le congrès mondial de 7 jours de l'Eglise baptiste, auquel participent 60 nations, y compris le Canada, s'appête à lancer tout le poids de son influence contre l'intolérance religieuse, les persécutions de races et la guerre. C'est le 6e congrès de la "Baptist World Alliance".

Le congrès doit dénoncer spécialement la persécution religieuse en Russie et en Roumanie. M. J.-H. Rushbrooke, de Londres, secrétaire général de l'Alliance dit qu'au contraire la situation en Espagne est

très brillante, et "tout indique que le généralisme Franco va tenir ses promesses de s'en tenir à la plus grande tolérance religieuse".

Quant à la paix, un comité va recommander un tribunal international possédant une force policière suffisante pour exécuter ses décrets. La question raciste donnera probablement lieu à une déclaration du congrès.

Les élections le 16 octobre

De source généralement sûre, nous avons appris que les élections fédérales auront lieu le 16 octobre prochain, un lundi. En 1935, elles avaient eu lieu le 14 du même mois.

Salaires des institutrices

La somme des octrois payés par le gouvernement provincial aux municipalités scolaires de la province pour leur permettre de payer un salaire minimum de \$300. par année se chiffre à \$1,400,000.

L'hon. M. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique, a exprimé l'espoir que toutes les municipalités de la province acceptent l'offre généreuse du gouvernement qui leur aide à payer un salaire plus convenable aux institutrices rurales.

Sur 1,800 municipalités scolaires, seulement 120 paient encore des salaires moyens inférieurs à \$300.

L'an dernier, à pareille date, l'École Régionale d'Agriculture de St-Barthélemy publiait dans les différents journaux de la région un article sur la création d'une nouvelle Section au programme de l'Enseignement agricole: la Menuiserie.

Notre École d'Agriculture, à l'instar du Département d'Agriculture de Québec, prônait alors le retour aux petites industries. Dans l'économie rurale, la petite industrie devient absolument nécessaire au cultivateur moyen. C'est elle qui sauve les sous et assied les fortunes rurales. Elle est le moyen par excellence de restreindre les dépenses et d'enrichir le budget familial. Et comme le prétend à si juste titre un prêtre-colonisateur: "on ne peut espérer la restauration de l'agriculture familiale aussi longtemps qu'on négligera la restauration des petites industries de la ferme".

Devant la nécessité qui se pose à l'esprit attentif des promoteurs de l'enseignement agricole, cette restauration ne pouvait être négligée à notre École d'Agriculture. Aussi les Autorités ont-elles tracé un programme de ces petites industries, et elles entendent bien le réaliser à mesure que les difficultés s'abattent.

L'automne dernier, l'École réalisait son premier article au programme en créant la Section de la Menuiserie. Secondée généreusement par M. le Ministre de l'Agriculture, elle consentait aux dépenses nécessaires à l'achat d'une collection d'outils et à l'installation d'un atelier. Dès le mois de novembre 1938, elle ouvrait les portes des Ateliers de Menuiserie à 50 jeunes Agriculteurs, anxieux de bénéficier de ce nouvel apport de la science agricole.

Grâce au dévouement de M. J.-C. Magnan, Chef de l'Enseignement agricole de la Province, le nouveau département était confié à un maître-technicien, M. Charles Chapleau, formé à l'École du Meuble de Montréal et à l'École technique de Québec. Les ateliers ont été installés sous la direction de ce professeur qui a su aménager des établis pour accommoder 42 élèves.

L'outillage de ce département se borne aux instruments indispensables à l'ouvrier. Chaque élève a à son service une série complète de ces instruments. Plusieurs instruments supplémentaires ont été fabriqués aux ateliers mêmes par les élèves. Aucune machine à force motrice n'entre dans le mobilier des ateliers. Les travaux s'exécutent exclusivement à la main. Ainsi l'élève travaille avec les éléments qu'il trouvera à sa portée sur le chemin de la vie.

Cet addition d'une menuiserie a été justement appréciée des jeunes agriculteurs. L'augmentation du nombre des élèves, l'application et l'assiduité qu'ils ont mis à leur travail, prouvent l'urgence de cet enseignement, et dénotent l'enthousiasme avec lequel il est reçu.

Pour se rendre compte du travail accompli cette année, il faut se transporter par la pensée aux Ateliers de l'École. Une courte visite du département, accompagnée des explications du professeur, nous permettra de constater le succès consolant remporté dans ce domaine.

Nos élèves ont reçu environ 4 heures de cours pratique par semaine. L'enseignement théorique alternait avec la mise en application. En outre, les élèves avaient accès à la menuiserie aux heures de récréation et de congé. Il faut dire combien la boutique était achalandée pendant ces heures de loisir. D'où l'on voit que les agriculteurs d'aujourd'hui n'ont pas perdu le goût et l'adresse de leurs ancêtres.

Malgré le temps relativement court des études agricoles, nos élèves ont mis en pratique une bonne partie du programme de l'art menuisier. Tout d'abord, ils se sont familiarisés avec les outils mis à leur service. Ils ont appris à les manier avec habileté, à leur donner un meilleur mordant. Dans leur premier travail sur bois, ils ont appris à dégrossir une pièce, à l'équarrir, à l'équerre. L'étude de l'assemblage des pièces de bois comprenait le travail du ciseau, de l'égoïne, du guillaume, du rabot. Avec ces instruments, ils ont creusé des mortaises, taillé des tenons, des queues d'aronde, de embrèvements. Ils ont aussi expérimenté l'assemblage à demi-bois, par entaille et le collage à panneaux. Le programme comportait en plus le rapiécage et la réparation des meubles. Tous ces principes, expérimentés sur de petites pièces de bois, ont trouvé leur application dans la fabrication d'articles utiles à la ferme.

En visitant l'exposition des travaux exécutés par les élèves, on se convainc de plus en plus des services que cet enseignement apportera à la classe agricole. L'exposition présente des bancs de sciage, bancs de sellier, coffres d'outils, boîtes à clous, boîtes à sel, des étagères, des établis, des tabourets, chaises rustiques, paniers à déchets, appui-livres, pieds de lampe, manches de marteau, de hache, de râteau, etc.

L'exécution et le fini de ces articles dénotent chez nos élèves de l'habileté et du goût. Ils ont fait l'admiration des visiteurs. Des félicitations leur sont parvenues de la part de M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'École du Meuble, et de M. Lévesque, chef du Service de l'Aide à la Jeunesse. Les premiers travaux de nos jeunes nous donnent un idée du parti merveilleux qu'ils peuvent tirer du beau bois de chez-nous.

L'École se réjouit à bon droit des premiers efforts accomplis dans la réalisation de son programme d'artisanat. Mais elle ne veut pas en rester là. Déjà elle projette d'ouvrir en novembre prochain une nouvelle Section pour la cordonnerie et la forge. La connaissance de ces deux métiers créera une nouvelle source d'économie sur les fermes. Le cultivateur économe doit être en mesure de prendre sur lui l'exécution d'une foule de petits travaux propres aux quarts-de-métiers. La réparation des voitures, des harnais, des instruments aratoires occasionnent autant de déboursés qu'il retranchera de dépenses.

Ainsi, grâce à son sens pratique l'agriculteur sauvera chaque année des sommes considérables tout en tenant sa ferme dans un état qui éloigne les réparations coûteuses, qui réjouit l'œil et assure à son propriétaire une réputation fondée d'homme d'ordre, d'économie et de progrès.

C'est là le souhait et le rêve de l'École Régionale d'Agriculture de St-Barthélemy de voir augmenter le nombre des belles intelligences à la campagne, de renforcer l'élite, d'aider la civilisation rurale à atteindre de grandes réalisations. Les promoteurs de l'École sont assurés que leurs efforts seront compris des jeunes agriculteurs, et que ceux-ci seront les premiers à jouir des bienfaits que leur apporte l'enseignement agricole.

CHRONIQUE MONDAINE

C'est sous cette rubrique que se décrivent les journées et les soirées des personnes du grand monde . . .

Nous pourrions remplir toute une page des actes "sociaux" de la haute pègre révolutionnaire échappée d'Espagne — après y avoir oublié les autres assassins!

On lit dans une petite revue de Paris: M. Juan Negrin, le riche communiste, ex-chef de l'Espagne, éblouit les Etats-Unis par son luxe; les femmes élégantes s'arrachent M. Negrin qui fait le plus gaiement du monde le récit de ses "malheurs". — Cette note sociale est authentifiée par des photographies que nous apportent les journaux américains, et qui nous font voir en effet le "héros" de Barcelone prérorer parmi les petits fours et les grandes évaporées de New-York. Ce cher Negrin! . . .

Il est vrai que l'ancien ambassadeur de Negrin à Paris, M. Araquistain, casse beaucoup de sucre sur le dos de son ancien chef, et l'accuse, avec preuves écrites et photographiées, d'avoir été le pion de Joseph Staline. Mais qu'est-ce que ça fait! Les "gauches". — The Leftists — sont tellement à la page et à la mode! Les perruches de Manhattan, toujours en retard d'une robe ou d'une toquade sur Paris, font, en 1939, les mêmes folies que les "duchesses rouges" des Champs-Élysées en 1936. Ça leur passera; mais espérons qu'elles pourront garder leurs diamants.

Nous disons cela, parce qu'une autre "lion social", M. Alvarez Del Vayo, a quelques innocentes manies: celle, entre autres, de collectionner à son profit des objets précieux, ostensoirs, bagues, calices, pendatifs, etc.

Voici pour le carnet mondain de M. Del Vayo, maintenant réfugié chez nos voisins: Le 5 avril les douaniers français ont mis l'embargo sur trente-six caisses et six malles appartenant à l'ex-ministre des affaires étrangères. Or, en effet l'inventaire des caisses — 16 pages dactylographiées — a révélé que M. Del Vayo s'y connaissait en "affaires étrangères". Extrait de l'inventaire: "Une grande couronne de la Vierge, en or, avec des pierres précieuses. Une couronne de l'Enfant Jésus, en or. Un grand collier en or, avec pierreries. Un grand ostensor, en or avec pierres précieuses. Des montres en or et en argent; des cassettes contenant des bagues, des boucles d'oreilles arrachées à des cadavres, une croix pectorale, des chandeliers et lampadaires. — 119 kilos d'argent pur —. Des ornements d'Eglise anciens, des éventails de nacre, des ciboires en or et en argent, des services de table en argent, des violons de collection et des valeurs industrielles, etc." — Texte du procès-verbal officiel. —

Il n'y a pas à dire, M. Del Vayo est un collectionneur de grande classe. On espère que la France fera parvenir ce merveilleux trésor à son "propriétaire", qui n'attend que ce geste pour inaugurer une exposition à New-York, soit chez Seligmann, soit encore dans une grande galerie d'art, Feragil ou Lilienfeld. On imagine le succès mondain d'un pareil événement social. Et M. Del Vayo pourrait lui-même expliquer quel évêque torturé lui a confié sa croix pectorale.

Aussi à New-York, Madame Dolores Ibarruri, dite la "Passionara", fameuse pour avoir prédit la mort, deux jours à l'avance, de Calvo Sotelo, assassiné en juillet 1936 . . . Mais cette honorable personne, ex-députée communiste aux Cortès, vit dans l'intimité. Contrairement à Negrin, qui porte beau, elle se refuse à être photographiée: modeste et man-

que de charme extérieur . . . Le New-York radical se prépare à déguster les "Mémoires" de la Passionaria: du sang, de la volupté, de la mort — comme a dit Maurice Barrès — mais en style plus direct, et sans métaphores . . .

New-York a l'estomac solide! "Le St-Laurent".

Un jugement venu de France

Vieux défauts de 1700

On a retrouvé aux Archives de Paris un portrait de nos pères de 1736, où nous pouvons reconnaître encore surtout nos défauts après deux cents ans. Lisez cela lentement, relisez surtout la fin, examinez-vous, corrigez-vous: vaut mieux tard . . .

"Les Canadiens sont grands, bien faits, vigoureux. La nécessité les a rendus industrieux: les habitants des campagnes manient adroitement la hache, font eux-mêmes la plupart des outils et ustensiles de labourage, bâtissent leurs maisons et granges. Plusieurs sont tisserands, font de grosses toiles et des étoffes qu'ils appellent "droguet", dont ils se vêtent.

"Ils aiment les distinctions et les caresses, se piquent de bravoure, sont extrêmement sensibles au mépris et aux moindres punitions. Ils sont intéressés, vindicatifs, sujets à l'ivrognerie, passent pour n'être point véridiques . . . tous sont attachés à la religion. On voit peu de scélérats. Ils sont volages, ont trop bonne opinion d'eux-mêmes, ce qui les empêche de réussir comme ils pourraient le faire dans les arts, l'agriculture et le commerce. Joignons à cela l'oisiveté, à cause de la longueur de l'hiver. Ils aiment la chasse, la navigation, les voyages, et n'ont point l'air grossier et mystique de nos paysans de France. Ils obéissent bien lorsqu'on les pique d'honneur et qu'on les gouverne avec justice, mais ils sont naturellement indociles . . ."

En somme, de bonnes grosses qualités, gâtées par des défauts de fiers-à-bras et de coqs de villages; vantards, rétifs, inconstants et gaspilleurs. Cela ne facilite pas le travail en coopératives, que suppose une discipline tenace et de l'exactitude. Ce n'est pas l'ignorance de l'anglais qui nous empêche de réussir, ce sont ces vieux défauts deux fois centenaires que n'ont pas les Juifs! . . .

Ce portrait du Canadien français est-il juste? Pour moi, il y a du vrai pour ce qui se rapporte à 1736. Y a-t-il eu amélioration depuis?

Disons d'abord que cette appréciation sur nos colons canadiens, cueillie par notre distingué correspondant dans la revue de Forestiers Catholiques, nous vient des "archives françaises", c'est à dire d'une source qui, même à l'heure actuelle, n'a guère autorité à se prononcer sur tout ce qui est canadien.

Nous pourrions dire que le portrait, flatteur en partie, mais surtout flétrisseur, pourrait habiller proprement les Bretons, Normands, Angevins ou Poitevins de l'époque.

Comment est-il possible qu'en France, on ait pu porter un jugement sur nos anciens, puisque de nos jours, même les Français effectuent à peine la découverte des descendants de ces grands ignorés, pour lesquels personne n'a vraiment revendiqué?

Elle est tout de même bonne!

En second lieu, n'oublions pas que si nos ancêtres canadiens-français eurent quelques défauts caractéristiques, ils les ont hérités directement de gens qui auraient tout intérêt à en empêcher la notoriété. Les défauts que nous avons, sauf un, qui brille rubicondement dans le facies des races nordiques, sont bien des défauts français.

Ils sont, en somme, le débordement de qualités insurpassées que nous devons à nos origines gauloises, franques et celtiques.

Et puis — car il ne faut pas faire de ceci un sujet de controverse — la race française d'Amérique, durant trois siècles, a fait un peu ce qu'ont fait les autres: Elle s'est affinée.

Elle a dépensé sa substance à la tâche de rester digne de la mission que certains ne voudront jamais lui reconnaître, mais à laquelle elle ne renoncera jamais, mission de bonne volonté et de perfectionnement moral et intellectuel.

Grâce à une hérédité honorable, et en dépit de tous les obstacles que la mauvaise fortune a pu semer sur sa route, la race française d'Amérique a su se tremper au creuset de l'effort.

Et, quand nous, ses fils, répandus dans toutes les parties de ce continent, constatons ce que cette race a fait pour la régénération humaine, dans l'humilité toujours, dans la pauvreté parfois, nous disons avec raison et reconfort: Non fecit taliter.

Ph.-A. LAJOIE.
"L'Indépendant" de Fall River

La protection des oiseaux du Canada

Les officiers du Ministère fédéral des Mines et des Ressources préposés à la surveillance des oiseaux migrateurs sont présentement à l'oeuvre dans plusieurs régions distribuées dans tout le Canada. Depuis le commencement du printemps, époque des migrations vers le Nord, jusqu'à ce qu'à la fin de l'automne les derniers oiseaux aient repris la route du Sud pour l'hivernement, ces spécialistes doivent faire sur de grandes étendues des patrouilles et des relevés qui impliquent le parcours de milliers de milles, l'étude et la cartographie des routes de migration et des habitats recherchés, et enfin l'administration générale de la protection des oiseaux dans les diverses régions.

Au cours du printemps et des premières semaines d'été, l'officier de la Colombie britannique a établi la liste des oiseaux aquatiques des diverses régions du Sud de l'île de Vancouver et des districts de Kamloops, d'Okanagan et de Cariboo. On étudie présentement la reproduction des oiseaux aquatiques des districts de Cariboo et de Chilcotin, et dans la seconde quinzaine d'août, on reprendra l'étude des migrations vers le sud.

Dans les provinces des Prairies, où vivent la plus grande partie des canards sauvages de l'Amérique du Nord, l'officier responsable a fait un relevé de la condition des oiseaux aquatiques et des étendues d'eau du Manitoba et de la Saskatchewan; ce travail a exigé quelque 6,000 milles de voyage. En juillet et août, il va faire une vaste enquête sur le canard en même temps que l'inspection des sanctuaires d'oiseaux et des régions où la chasse à tir est permise au public.

Le principal officier fédéral préposé à la surveillance des oiseaux migrateurs de l'Ontario et du Québec effectue présentement sa patrouille estivale ordinaire des sanctuaires d'oiseaux et des importants habitats d'oiseaux aquatiques échelonnés le long de la Côte Nord du golfe St-Laurent. Cette ligne côtière se prolonge sur une distance d'environ 800 milles à l'est de la ville de Québec; son extrémité Est, en particulier, est un habitat recherché des oiseaux de mer.

Un prêtre monte dans une voiture publique. Il n'y a de place qu'entre deux gros messieurs, que l'abbé reconnaît pour deux bocards de marque, acquéreurs des biens ecclésiastiques.

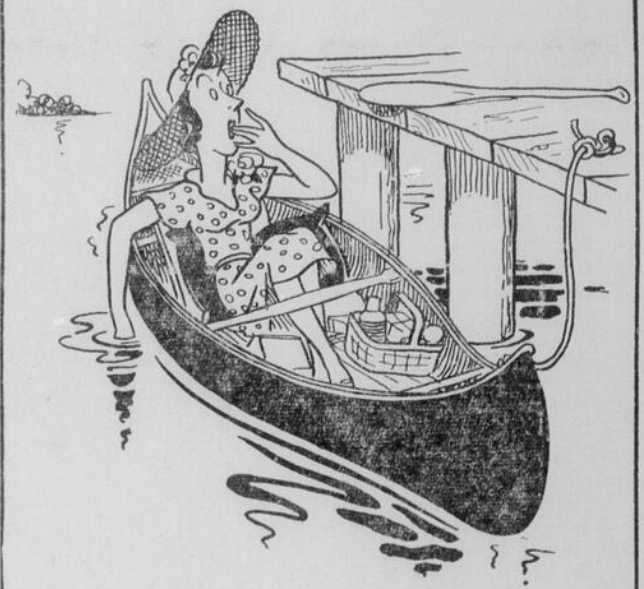
Nos ANNONCEURS soutiennent L'"Echo de St-Justin"

SOUTENEZ
nos annonceurs
par
VOS ACHATS

— Voilà! comme Jésus-Christ sur la croix, monsieur le curé, dit l'un d'eux en ricanant.
— Et comment cela, messieurs?
— N'êtes-vous pas entre deux larrons? dit l'autre.
Oh! messieurs, je n'aurais pas osé

le dire. Mais, puisque vous le dites, je vous avouerai que je suis encore plus gêné que Notre-Seigneur entre ses deux larrons.
— Et pourquoi cela?
— Dame! moi . . . je ne peux pas trouver le bon larron! . . .

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
Old Stock



LA BIÈRE DE BON GOÛT

D3897

Ecole Sociale Populaire

LE QUART D'HEURE DES MALADES

Causerie du P. Oscar Bélanger, S. J. C'est vendredi prochain, 4 août, premier vendredi du mois, que le P. Oscar Bélanger, S. J. donnera sa causerie mensuelle aux malades, sur le réseau français de Radio-Canada. A l'écoute de C B F, de 4h. à 4h. 15.

LA SEMAINE SOCIALE DE QUEBEC

Collaboration des Universités

Nos trois Universités catholiques: Laval, Montréal et Ottawa participeront à la Semaine sociale de Québec qui traitera de la paix, du 24 au 30 septembre prochain. Quelques-uns de leurs professeurs sont parmi les conférenciers: les abbés Albert Hamel et Paul-Emile Gosselin, le R. P. Lévesque, O. P. et M. L.-P. Pigeon, de l'Université Laval; M. Jean Bruchési et M. Maximilien Caron, de l'Université de Montréal; le R. P. Arthur Caron, O. M. I., de l'Université d'Ottawa.

LA GRECE ANTICOMMUNISTE

Le "Messenger d'Athènes" communique qu'à l'heure actuelle, en Grèce, tous les partisans du communisme sont tombés entre les mains de la police. Il paraîtrait en outre que les archives de cette dernière possèdent une collection complète de faits servant à éclairer l'organisation et les buts poursuivis par le "parti communiste grec". Mais, ajoute le dit journal, cette doctrine ne contient rien d'absolument grec, étant donné qu'elle fut importée de l'étranger, propagée par des agents étrangers, et alimentée par des fonds étrangers. Elle est au contraire la négation de toutes les idées qui, jadis, vivifièrent la nation grecque; de ces idées qui, récemment, la firent renaître et lui permirent d'occuper une place parmi les états libres. Il est permis d'affirmer que la Grèce d'aujourd'hui est protégée contre le venin bolchéviste non seulement grâce au travail effectué par le Gouvernement, mais grâce encore à la force de réaction spontanée du peuple.

LES YEUX S'OUVRENT

Suivant l'exemple des socialistes français, dont le Parti S. F. I. O. a interdit à ses membres d'adhérer à des organisations relevant directement ou indirectement de Moscou, les socialistes belges se dressent à leur tour contre le noyautage communiste de leur Parti. Après l'exclusion des communistes du sein des "Jeunes Gardes Socialistes", le Congrès des socialistes bruxellois, réuni récemment, a adopté une motion qui interdit aux membres du Parti de faire partie des "Amis de l'U. R. S. S., du Secours Populaire" et du Comité mondial des Femmes contre la Guerre et le Fascisme", organisations communistes camouflées. D'autre part, il a été décidé que les socialistes devront quitter le R. U. P. si celui-ci demeure aux mains des communistes.

Après avoir montré que les communistes considèrent les groupements socialistes comme de la volaille à plumer, P. H. Spaak déclara: "Certains d'entre nous ont été assez naïfs pour croire à la volonté d'unité des communistes. Aujourd'hui la volaille se met à crier... L'énorme majorité de nos membres condamne les hypocrites manœuvres du Parti communiste..."

ENCOURAGEZ NOS
ANNONCEURS

LE PARTI COMMUNISTE SUISSE SE CAMOUFLE

Genève, 2 juillet. — Pendant les trois journées de la Pentecôte, le Parti communiste suisse a réuni son VIIe Congrès. Figuraient entre autres, à l'ordre du jour, la modification de ses statuts, qui a été acceptée sans discussion.

Alors que les anciens statuts déclaraient à l'art. 1 que le nom du Parti était officiellement "Parti communiste sde Suisse, Section de l'Internationale communiste", les nouveaux statuts ont supprimé l'appartenance à l'Internationale communiste avec le texte suivant: "Le Parti communiste de Suisse est composé des organisations locales et cantonales communistes de la Suisse"; et toute référence au Komintern a également été supprimée dans les autres articles.

Il est évident qu'il s'agit là d'un camouflage destiné à servir une tactique opportuniste: d'une part les statuts de l'Internationale communiste qui sont encore en vigueur, prévoient que dans aucun pays un Parti ne peut s'appeler communiste s'il n'est pas une section de la IIIe Internationale, et d'autre part, le Parti communiste suisse n'a pas déclaré être dissident ni se désolidariser de Moscou. Le ferait-il qu'il devrait renier ceux auxquels il doit son existence matérielle et idéologique et ne serait pas plus qualifié pour cela de se couvrir du drapeau national suisse pour mieux accomplir son travail subversif.

"Paysana" de juillet

Après le courageux article de la directrice sur la question du suffrage féminin, paru en mai, et celui de juin sur les livres à l'eau de rose, PAYSANA s'affirme davantage revue d'idées constructives. Et voici juillet, s'ouvrant sur un paysage de Bretagne où madame Gaudet-Smet a séjourné dans sa tournée d'Europe.

D'Odette Oigny, un article solidement étoffé: "Mères et filles, amies et ennemies?" De Marius Barbau, des réflexions sur la situation de l'habitant, l'intéressante collaboration régulière de Germaine Guèvremont qui continue son vivant roman "Tu seras journaliste"; celle de "madame-docteur", exclusive à PAYSANA; les révélations sensées et si justes de Flore Chaput sur la beauté réelle.

Les illustrations bien vivantes, les modèles de tricot et de broderie toujours pratiques... Tant de choses pour dix sous par mois.

L'abonnement à PAYSANA est d'un dollar par an. Case postale 25, Montréal.

Chez les Indiens

On a transporté plus de seize tonnes de provisions de médecine et de chirurgie aux Indiens du grand Nord canadien au cours du printemps et des premiers mois d'été, annonce la Division des Affaires indiennes du Ministère fédéral des Mines et des

A VENDRE

Plusieurs milliers de livres de journaux pouvant servir pour emballage chez les épiciers, boulangers, bouchers, beurriers, etc., à vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à:

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

Tél.: 21

ST-JUSTIN, Qué.

Ressources. Dans les vastes territoires qui s'étendent du Yukon aux frontières du Labrador vivent quelque 18,000 Indiens, dont le gouvernement canadien doit surveiller la santé et le bien-être. Il y a des hôpitaux, bien pourvus pour un pays si éloigné, au bassin de la rivière Mackenzie, à l'Île à la Crosse, à Moose Factory, et à Fort Albany, sur la baie James, mais les petits groupes d'Indiens éparpillés dans la plus grande partie de ces régions septentrionales reçoivent les soins médicaux des missionnaires, des officiers de la Gendarmerie royale, des agents de traite, et en certains endroits d'infirmières soutenues par la coopération du gouvernement et des Eglises chrétiennes. Les expériences et les aventures de ces vaillants sont souvent héroïques, mais on n'en entend parler que dans des cas exceptionnels.

L'expédition même de provisions médicales dans ces régions éloignées

Le journal

est aujourd'hui
l'une des plus
grandes forces
sociales du monde.



PAGE AGRICOLE

LES MARCHES PUBLICS ET LEURS FONCTIONS

L'automne dernier, nous avons consacré quelques chroniques à l'utilité et au rôle des cours à bestiaux. Néanmoins, nous croyons opportun de rapporter ici le discours prononcé il y a quelque temps au poste de radio C.J.G.X. de Yorkton par M. Roy McPhail. M. McPhail parla des fonctions des marchés publics au Canada. Le sujet fut traité d'une façon originale. L'orateur a su approfondir certains problèmes que nous avions à peine effleurés, et réfuter par une argumentation solide des préjugés que l'on se plait trop à répandre dans le public.

M. Roy McPhail est depuis quelques années secrétaire-gérant des agences de vente des animaux vivants au Canada. Avant d'occuper ce haut poste, il était gérant de la Coopérative des Fermiers Unis de Winnipeg. Il est un des hommes les mieux qualifiés pour traiter pareille question. Sa parole fait autorité dans tous les milieux intéressés à la vente des animaux vivants et aux marchés à bestiaux, et les idées qu'il a développées sont si justes et ont tant d'a propos qu'elles méritent bien d'être étudiées et méditées par nos producteurs. C'est pourquoi nous ne pouvons pas résister au désir de vous les traduire aussi fidèlement que nous le pourrions.

"En dépit des changements apportés dans la vente des animaux vivants au Canada, les marchés publics sont encore et demeureront probablement la plus importante organisation de vente dans notre pays. Ils rendent un important service autant à leurs clients qu'aux autres, parce que ce sont de ces centres de vente que proviennent les informations sur lesquelles se basent les acheteurs et les vendeurs pour connaître de jour en jour les changements des prix des animaux vivants.

"Il serait ridicule d'affirmer que l'importance du marché public ne soit pas sérieusement menacée aujourd'hui. Non seulement est-elle menacée dans les pourparlers et les discussions à travers la campagne, mais encore, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, il y a eu une politique de vente directe aux abattoirs et de ventes aux enchères à la campagne qui menace d'amoindrir l'utilité du marché public.

"On nous dit quelquefois que le problème des cours à bestiaux est dû à la négligence des vendeurs à commission qui refusent d'adapter leurs méthodes de vente aux conditions actuelles. D'autres prétendent que les compagnies de Cours à bestiaux sont trop mesquines pour améliorer leur équipement et alléger leurs frais de cours, afin de mieux répondre aux exigences de leurs clients.

Critique mal fondée.

"Bien des critiques nous viennent de gens qui ne sont pas très renseignés sur les changements qui se sont produits récemment dans les services rendus par les marchés publics. Si les propriétaires de cours à bestiaux négligeaient de s'adapter aux conditions présentes, il est tout naturel de croire que cet état de chose se guérirait de lui-même avec le temps. Des firmes entreprenantes remplacent celles qui sont arriérées par le simple processus de la concurrence en affaire, et l'institution du marché public se maintiendra par elle-même indéfiniment.

"Un des arguments les plus insi-

dieux contre le marché public est l'assertion qu'il a cessé d'avoir sa place dans la vente des animaux vivants et qu'il doit être abandonné comme le furent la charette à boeufs et le fusil à baguette. Si cette prétention était vraie, le problème serait beaucoup plus sérieux; non seulement pour ceux qui gagnent leur vie aux "Stocks Yards" mais aussi pour les maisons de salaison, les services d'industrie animale gouvernementaux et les producteurs, parce que le marché public rend des services qui devront être remplacés s'il vient à disparaître ou si son rôle est diminué. On argumente pour démontrer que le marché public est une antiquité qui nous vient des temps où tous les animaux étaient transportés par chemin de fer, aux centres de consommation. Les parcs à bestiaux étaient alors considérés comme les entrepôts des chemins de fer, où les animaux pouvaient être gardés quand les arrivages excédaient la capacité d'absorption des abattoirs. On ajoute que cette fonction du marché était accidentelle et d'importance secondaire. Aujourd'hui que le transport se fait en grande partie par camion plutôt que par rail, il n'y a plus lieu de faire usage du marché public.

"Dans notre opinion, une telle interprétation du marché public est superficielle parce qu'elle néglige de reconnaître le fait que le marché public répond à un besoin humain qui était déjà bien vieux et bien admis longtemps avant l'avènement des chemins de fer ou des cours à bestiaux.

La fonction des marchés publics.

"Quel est ce besoin et comment le marché public cherche-t-il à le satisfaire? La fonction du marché public est de créer des conditions où un état de choses par lesquelles l'acheteur et le vendeur d'animaux vivants se rencontrent et où s'établissent de jour en jour des prix qui soient vraiment en relation directe avec la demande des consommateurs de produits animaux. Le temps seul prouvera si notre système de vente peut satisfaire à ce besoin d'une façon permanente. Il peut avoir à être modifié sous plusieurs aspects, mais nier qu'il y ait un besoin réel d'une organisation de vente c'est vouloir ignorer les faits.

"S'il était nécessaire de prouver que le producteur moderne réclame une position d'égalité avec l'acheteur, on en trouverait la preuve dans la demande constante se généralisant partout au Canada et visant à obtenir une législation de vente semblable à la loi de la vente des produits naturels au Canada, de 1934.

Les pressions des producteurs agricoles amenèrent six des neuf provinces du Canada à voter une législation s'appliquant à la vente des produits, et lors de la dernière session du Parlement à Ottawa, il y eut plusieurs représentations de la part d'associations influentes de cultivateurs du Canada pour obtenir un régime juridique qui permettrait au producteur de contrôler les produits qui entrent dans le commerce interprovincial. Ceci n'appartient pas à mon sujet et je n'entreprendrai pas de discuter la valeur (ou la naissance) d'un système de vente des animaux vivants par des organisations créées par une loi spéciale. Mais je veux faire ressortir ceci: la vente des animaux par le producteur individuel qui essaie de vendre ses propres produits aux maisons de salaison et aux commerçants, ou, encore pire, qui les confie à un camionneur

chargé de les vendre, ne donnera pas satisfaction au cultivateur pendant bien longtemps. C'est contraire à une saine pratique de vente du point de vue du producteur et instinctivement il viendra à s'en rendre compte.

"La comparaison des ventes aux cours à bestiaux et aux maisons de salaison n'est pas toujours très convaincante d'un côté ou de l'autre. La condition des animaux ou la position dans laquelle se trouve l'acheteur ou le vendeur pour marchander n'est jamais tout à fait identique. Mais en dépit du fait que plusieurs producteurs vendent directement aux abattoirs, la majorité des gens dont le "stock" est expédié à une maison de salaison ne sont pas satisfaits, non plus qu'assurés, que leurs intérêts sont vraiment sauvegardés, et aujourd'hui ils cherchent à trouver un remède par l'entremise de la législation. Un argument entendu assez fréquemment est que le producteur doit sûrement être satisfait, parce qu'autrement il n'expédierait pas directement à un abattoir. Cette réponse n'est pas satisfaisante pour ce genre d'affaires. Le fait est que la moyenne des cultivateurs ne sont pas en mesure de savoir quand leurs animaux vont à un abattoir, s'ils en obtiennent la pleine valeur ou non. A moins d'être de gros et fréquents expéditeurs, il leur est impossible de faire un comparaiso n juste et exacte entre les différents abattoirs où ils expédient ou entre leurs ventes aux abattoirs et celles qu'ils font aux cours à bestiaux".

(à suivre)

J.-E. BISSON.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

A l'ouverture de la semaine, les offres se continuèrent plutôt limitées et avec une demande assez régulière, particulièrement pour fins d'entreposage, les prix demeurèrent stables.

Mardi et mercredi, une augmentation dans les offres, non seulement d'arrivages locaux mais aussi de beurre provenant des provinces de l'Ouest, contribua à un ralentissement dans la demande et afin d'intéresser les acheteurs les détenteurs furent obligés d'accepter une légère réduction de prix.

A partir de jeudi et pour les autres jours qui terminèrent la semaine, une légère amélioration sur les marchés d'outre-mer occasionna une restriction d'offres et à la suite d'un renouvellement d'activité sur notre marché domestique, les prix se hissèrent de nouveau pour regagner le recul enregistré au cours des jours précédents.

Les conditions actuelles ne nous permettent pas d'accentuer considérablement notre volume de transactions pour l'exportation. Néanmoins, on rapporte que les expéditions de la semaine à destination de la Grande-Bretagne se chiffrent à 8,903 boîtes provenant de ventes effectuées durant les semaines précédentes ou de consignations.

Au cours de l'avant-midi, le 31 juillet, le No. 1 pasteurisé au gros était coté de 21½¢ à 21¾¢ la livre.

FROMAGE:—

Aux prix actuels, nos opérations avec le marché anglais furent un peu plus actives et notre marché

maintenu à une allure plus stable.

VOLAILLES VIVANTES:— (Poules)

La demande fut modérée; cependant, avec une diminution d'arrivages, l'écoulement fut encore assez rapide pour maintenir les prix stationnaires.

(Poulets)

Ainsi que pour la semaine précédente, les arrivages furent considérables et pour la plupart de qualité laissant à désirer.

La distribution fut lente et les prix fléchirent davantage. Afin d'éviter d'autres baisses sous peu, il est donc urgent de n'expédier que des sujets finis à point ou de bonne qualité.

VOLAILLES ABATTUES:—

La demande est tranquille et les prix ont tendance à fléchir quelque peu.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

A cause des fortes chaleurs, il y a eu une très grande rareté d'oeufs de catégories supérieures dont les prix accusent une hausse de 1¢ à 2¢ la douzaine.

Les oeufs de catégories inférieures furent plus abondants, mais avec une légère amélioration dans la demande, les prix furent soutenus.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stationnaire et peu de variation à noter dans les prix.

PORCS ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché assez stable aux prix actuels.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 31 juillet, 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

Bacons — (180 à 230 lbs) Prix de base — Nourris et abreuvés 9.00 à 9.25c. Par camion 9.25.

Sélects — (190 à 230 lbs) Prime par tête de \$1.00.

Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe par tête de \$1.25.

Légers — (moins de 160 lbs) Coupe par tête de 75c.

Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe par tête de \$2.50.

Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2.00 du 100 livres.

Truies — 5c. à 5.25c.

Porcs classés abattus — 12 à 12.30 sur poids chaud.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 7.00—7.50

Bon 6.50—7.00

Moyen 5.00—6.00

Commun 4.00—4.50

Au Seau 3.50—4.00

VEAUX DE CHAMPS:—

Bon 4.00—4.25

Commun 3.00—3.50

BOUVILLONS:—

Choix 6.25—6.50

Bon 6.00—6.25
Moyen 5.00—5.75
Commun 4.00—4.50
Com. Lég. 3.50—4.00

AGNEAUX:—

Bons 8.50
Non castrés 7.50
Communs 6.50

MOUTONS:—

Bon 3.00—3.50
Commun 2.00—2.50

TAURES:—

Choix 5.00—5.25
Bonne 4.50—5.00
Moyenne 4.00—4.50
Commune 2.50—3.50

VACHES:—

Choix 4.50—4.75
Bonne 4.00—4.25
Moyenne 3.00—3.50
Commune 2.50—3.00
Très Com. 1.50—2.00

TAUREAUX:—

Choix 4.25—4.50
Bon 3.50—4.00
Moyen 3.00—3.50
Commun 2.50—3.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 29 juillet 1939

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 18¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 14
COQS — 13

POULETS A GRILLER:— (GRIS)

A—2 lbs — 2½ lbs Bonne qualité 17¢
B—2 lbs — 2½ lbs Qualité Moy. 15
C—2 lbs — 2½ lbs. Qualité inférieure aux catégories "A" et "B" 13

POULETS A GRILLER:— (Blancs)

A—2 lbs — 2½ lbs. Bonne qualité 17¢
B—2 lbs — 2½ lbs. Qualité Moy. 15
C—2 lbs — 2½ lbs. Qualité inférieure aux catégories "A" et "B"

Poulets à Rôtir:— (Gris et Rouges)

A—5 lbs et plus 20¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16
D—2½ lbs jusqu'à 3 lbs 13

N.-B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons 10½¢
Moyens 09¢
Communs 08
Très Communs 07

OEUFs:—

A—(Gros) 28¢
A—(Moyens) 25
B— 19
C— 16

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

(suite en page 12)

ENCORE UN APPEL

"Je travaille le bois et la culture, la petite, la grosse, n'importe quoi". C'est en ces termes originaux qu'un chômeur de la ville nous expliquait l'autre jour ses aptitudes. Cet homme qui a trois fils capables de travailler et qui, lui-même ancien cultivateur, est aujourd'hui journalier en ville, voulait abandonner cette vie de chômage intermittent pour s'en aller sur une terre neuve. D'après lui il avait toutes les qualifications voulues et une famille bien capable de l'aider.

Longtemps après qu'il fut parti, son expression pittoresque continuait de nous hanter. Comme il y en a qui ont les mêmes aptitudes et qui s'entêtent en ville à attendre après des positions qu'ils n'auront jamais, après un travail qui de toute façon sera toujours temporaire! Quelques-uns même n'ont pas cessé de faire un peu de culture. Beaucoup de chômeurs originaires de la campagne tirent encore une bonne partie de leur subsistance d'un jardin qu'ils font quelque part en ville sur des lots inutilisés. Cette pratique ne vise pas qu'à leur procurer des revenus; elle manifeste surtout un attachement à la terre qui n'a pas cessé. Mais toujours on attend, on espère. Un peu partout les travaux ont repris et l'on ne travaille pas encore. Pendant cette vaine attente la famille grandit, les fils un à un atteignent l'âge où ils pourraient travailler mais ils ne sont pas plus chanceux que leurs parents. Tout au plus peuvent-ils attraper un peu d'ouvrage qui leur rapporte à eux quelques dollars par semaine et à la famille souvent des démêlés avec les autorités.

Quelques-uns, de temps à autre, mis au courant des tentatives de retour à la terre qui se font dans la

province, se laissent gagner par cette idée et s'en vont reprendre leur liberté, leur indépendance en région de colonisation. Nous les rencontrons après deux ou trois ans et ils nous expriment tout leur contentement d'avoir pris la décision qui les a ramenés sur la terre.

Quand on "travaille le bois et la culture, la petite, la grosse, n'importe quoi", il n'y a pas à hésiter. Si l'on a avec cela une famille qui veut mieux faire, une femme bien qualifiée, des enfants sains et vaillants, le chemin est tout indiqué. Charité bien ordonnée commence par soi-même. Si l'industrie a besoin de main-d'œuvre, elle saura bien s'en trouver. Quant à soi, mieux vaut voir à soi-même d'abord sans perdre de temps à s'apitoyer sur le sort des autres.

Ils sont nombreux encore dans nos villes ceux qui n'ont pas répondu à l'appel de la terre. Ceux qui, à tous les jours font leur demande d'enregistrement nous disent eux-mêmes qu'ils ont trop tardé, qu'ils ont laissé durer trop longtemps leur misère. Rendus dans les colonies, plusieurs nous avouent que s'ils avaient mieux connu, ils seraient venus bien avant et déjà auraient une terre assez bien cultivée pour les faire vivre. Les autres sauront-ils faire leur profit de ces témoignages? L'avenir le dira.

C.-E. COUTURE.

Le porte-clef

Oui, cessez pour un temps, vous M. le Curé, et vous les parents adoptifs, cessez de nous demander des filles. Dirigez votre charité sur nos garçons, sur nos garçons qui prennent de l'âge.

Ca n'a quasiment pas de bon sens de si bien comprendre la portée chrétienne et sociale de l'adoption et de laisser pour compte aux hospices des petits bouts d'hommes dont il serait relativement facile d'améliorer le sort.

Nous demandons et nous ne cessons de demander, pour notre collection de bouts d'hommes, ils sont 103 bien comptés, un foyer, une famille accueillante et formatrice.

Plus l'enfant a d'âge et plus l'adoption fait hésiter. Mais il y a encore, de par nos régions, de ces tempéraments à la fois riches et généreux, qu'une tâche difficile attire, intéresse et retient par sa difficulté même, et que leur constance, et que leur persévérance rend heureux, à la fin des fins.

On compte, on dresse, on rend particulièrement habiles des êtres sans raison; que ne réussira-t-on avec un petit être humain, curieux de tout, copieur de tout exemple, dès l'éveil d'une raison toujours en progrès?

Et le chef-d'œuvre, c'est de faire, de peu, beaucoup. Le chef-d'œuvre, en ce cas, c'est de redonner l'honneur à un déshonoré, c'est de faire un saint de l'enfant du péché.

Il suffit pour le réussir d'un grand amour de Dieu, d'un jugement sain et de la pitié qui meut les braves gens!

Appel est donc fait, par les présentes, aux âmes courageuses, capables d'un spécial dévouement auprès d'un spécial nécessiteux. Qu'elles viennent se choisir un sujet de trois ou quatre ans, d'intelligence normale, de beauté moyenne, et de santé ordinaire!

Il sait peu parler: vous lui développerez facilement le vocabulaire, puis la syntaxe.

Il a vu peu de choses: vous lui élargirez les horizons; vous lui ferez feuilleter l'album de la nature.

Il a été entraîné aux habitudes élémentaires: vous le formerez à l'effort, à l'obéissance et au sacrifice.

Il n'a pas encore aimé; il n'a pas été aimé si ce n'est de cette charité collective qui ne se compare point aux affections de la famille: vous

lui inculquerez les sentiments du cœur qui font les bons fils.

Il a quelques notions du bon Dieu qui est au ciel, du bon Jésus qui a été crucifié et qui est dans l'église, de la sainte Vierge qui est si belle; il est déjà entraîné à une certaine pudeur; il comprend qu'il y a devoir ou défense de faire telle ou telle chose. Vous, forts d'une nouvelle grâce d'état, vous le préparez à sa première communion; vous le ferez grandir dans la pureté; vous lui formerez une conscience droite.

Oh! la belle et grande entreprise! Oh! le bel apostolat! Oh! le bonifiant travail!

Pourrez-vous en effet, prêcher quelque chose que vous ne le pratiquiez, exiger quelque sacrifice dont vous ne donniez l'exemple?

Et pourrez-vous conduire au ciel un fils adoptif, sans vous-même vous y rendre?

Lui sera Tobie; vous serez l'Archange.

Prenez un de nos petits arriérés et faites-le avancer; faites-lui rattraper les autres de son âge. Il n'y a ni mots ni phrases pour dire comme il faut le mérite et même la consolation qui vous attendent.

Braves cœurs! ici, à la Crèche, un petit gars tient à votre disposition la clé de votre ciel. ne viendrez-vous pas bientôt chercher le porte-clef?

V. GERMAIN, ptre.

ADOPTIONS: au 25 juillet, 25; depuis janvier, 138.

Avis: Le public est admis à visiter les enfants, chaque après-midi, uniquement de deux heures à trois, heure avancée.

La vie qui passe

Octroi de \$150,000 d'Ottawa pour un Colisée à Québec

Le maire Lucien Borne annonce une contribution du gouvernement fédéral au montant de \$150,000 pour défrayer le coût d'un colisée aux terrains de l'exposition de Québec.

Le maire dit que cet octroi vient d'être obtenu des autorités fédérales et représente une augmentation de \$55,000 sur le montant promis tout d'abord.

\$105,000 pour la visite royale

On a révélé que la ville de Montréal a dépensé la somme globale de \$105,000 au cours de la visite royale. Une somme de \$75,000 a été dépensée pour les décorations, les réceptions et autres items, et une autre de \$30,000 pour améliorer la chaussée de la voie suivie par le cortège royal.

Audience du Pape à l'impératrice

Une jeune impératrice indo-chinoise a rendu ses hommages à S. S.

"VOULEZ-VOUS VOUS CREER UNE SITUATION ENVIABLE?"

Si vous jouissez d'une bonne réputation, avez un équipement de voyage, voici l'occasion unique que vous recherchez. Travail à l'année— Bons profits dès les débuts — Ligne complète de nécessités quotidiennes — Produits alimentaires, remèdes, savons GRATIS, produits vétérinaires et du Liquide à Mouches. Débutant devra être satisfait d'un revenu hebdomadaire de \$30.00 au début. Crédit alloué. Ecrivez immédiatement à La Compagnie J.-R. Watkins, Montréal, P. Q. Dept. Q-B-4"



La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE.

Pâleur, Fatigue, Manque d'appétit, Nerveosité, Douleurs de dos, de tête, Irrégularité, Périodes douloureuses, Troubles intestinaux, Anémiquement fatigué.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les femmes

Pâles et Fatibles

De Chimique FRANCO Américain Lts., 1566, rue St-Denis, Montréal



le Pape Pie XII, au cours d'une audience très cérémonieuse comme le Saint-Père en accorde aux personnes de la royauté.

Le Pape a reçu l'impératrice Marie N'Guyen Houhao d'Annam, 23 ans, épouse catholique de l'empereur bouddhiste Bao Dai. L'Annam est un protectorat français en Indochine.

L'impératrice s'est présentée vêtue de son costume national composé d'un pantalon de soie blanche, de

pantoufles rouges, d'une tunique jaune sur laquelle était brodé le dragon impérial en fils d'or, et d'une casquette jaune.

Le journal est aujourd'hui l'une des plus grandes forces sociales du monde.

Maintenant à PRIX REDUIT

VIN BRANVIN

40¢ de 55¢

BOUTEILLE 26 ONCES JORDAN'S BOUTEILLE 40 ONCES

JORDAN WINE COMPANY, LIMITED - JORDAN, ONT.

PAS PLUS CHER QUE LES VINS NON FORTIFIÉS

TAXI BRISSETTE

TROIS AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DU PUBLIC JOUR ET NUIT

\$0.25 pour la traverse de Sorel

Voyage de Berthierville à Montréal tous les jours \$1.00

TAXI BRISSETTE

Téléphone No. 85

Le seul taxi avec permis de transport-voyageur et avec assurances pour les passagers

Situé en plein milieu du centre des affaires

Château Tourist Rooms

vous offre

de très belles chambres, meubles modernes, avec eau chaude et froide



et plus

1272 rue St-Denis coin Ste-Catherine Montréal

Tel.: No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN-DENTISTE

49 de Frontenac, Berthierville.

(Voisin du Manoir)

MAURICE BRETON

avocat

Le lundi après-midi de 2 à 5 hres p.m. à l'étude du Notaire J.-A. Boivin

Berthierville

AVILA ROULEAU

notaire

Sequestre officiel...

Bureau: Résidence: 88 Frontenac, Hôtel du Canada Tél. No. 119 Tél. No. 14

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908 Expert-comptable licencié et agréé "Chartered Accountant" Consultations pratiques en matière Commerciale et Financière.

485, Avenue VIGER, MONTRÉAL

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Décès de M. Lorenzo Bonin

A Berthierville, le 29 juillet, eurent lieu les funérailles de M. Lorenzo Bonin, époux de Dame Imelda Mondor et fils de M. et Mme L.-J. Bonin de Berthierville, employé de la Montréal Tramways, décédé accidentellement le 26 à l'âge de 35 ans.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un cortège considérable de parents et d'amis venus de toutes parts rendre un dernier hommage au défunt, emporté à la fleur de l'âge.

Le cortège funèbre, précédé de trente-cinq compagnons de travail du défunt, partit de la demeure de M. L.-J. Bonin pour se rendre à l'église paroissiale. Le deuil était conduit par les enfants du défunt: Jean-Claude, Gérard, Marcel et Maurice; son père, M. L.-J. Bonin, ses frères: Jean-Marie, Gabriel, Georges, Ubald, Euclide et Donatien.

M. l'abbé Pierre Gauthier, supérieur du collège de l'Assomption, a fait la levée du corps et M. l'abbé Hector Bonin, professeur de la même institution et frère du défunt, a chanté le service, assisté des abbés Clément Piette, oncle du défunt, de Lanoraie, et Hervé Lussier, préfet des études au collège de l'Assomption, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient six employés de la compagnie des Tramways, MM. Lajeunesse, Allard, Lefebvre, Corbell, Coutu et Gervais, tandis que les six frères du défunt agissaient comme porteurs d'honneur.

Le chant a été exécuté par la chorale paroissiale, sous la direction de M. François Desrosiers. La messe des morts du R. F. Larivière a été interprétée. Les solistes ont été M. l'abbé Victor Savaria, MM. Roland Doucet, François Desrosiers, Léo Denis et M. Gédéon Boucher, professeur de musique au collège de l'Assomption. Le R. F. Pelletier touchait l'orgue.

On remarquait au chœur: M. l'abbé Pierre Gauthier, supérieur du collège de l'Assomption, M. le chanoine J.-H. Désy, curé, MM. les abbés R. Duchar-

me, Alphonse Houle et Albert Laporte, vicaires de la paroisse, M. l'abbé Choquet, curé de St-Louis de Gonzague à Montréal, MM. les abbés Hervé Beauchemin, B.-E. Pleau, Marcel Beaudry, Alphonse Trottier, Henri Bellemare, Wilfrid Racette, Raoul Coulombe, Victor Savaria, Gérard Laporte, Henri Langlois, Joseph Codere et plusieurs autres, du collège de l'Assomption, les abbés Alphonse Neveu et Etienne Lajeunesse, de Saint-Jean d'Iberville, les RR. PP. Marcoux et Fortin, du Collège St-Joseph de Berthierville, le R.F. Maurice Doucet et quelques autres.

Dans la nef on remarquait: les RR. SS. Théonas, tante du défunt, de l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, Imelda des Anges et Madeleine de la Croix, soeurs de Mme Lorenzo Bonin, Joseph-Eusèbe de la Providence, la R.S. Supérieure et son personnel de l'orphelinat de l'Assomption, les RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame de Berthierville, les RR. SS. de l'hôpital St-Joseph, Trois-Rivières et plusieurs autres.

Parmi les parents du défunt on comptait, outre son père et ses frères: M. et Mme Arthur Mondor, beaux-parents du défunt, M. et Mme Albert Mondor, M. et Mme Henri Mondor, M. et Mme J.-B. Beaupré, Mlle Jeannette Mondor de Lanoraie, M. et Mme N. Barrière, M. et Mme W. Parent, Mme J. Laplante, M. Léopold Forget, tous de Worcester, Mass.; M. et Mme Ovide Forget, M. et Mme Armand Lavoie, de Windsor Ont., M. et Mme Wilfrid Chaput, M. et Mme Atchez Forget, M. et Mme Wilfrid Laporte, M. et Mme Zénon Laliberté, Mme Jacob et M. Hector Laliberté, de Southbridge, Mass., M. et Mme Ubald Piette, M. et Mme Albert Lasalle, Mme Ant. Ducharme, M. Zacharie Mondor et son fils Roger, M. Obède St-Martin, Mlle Madeleine Piette, Aimé Piette, M. et Mme Ubald Provencher, M. Paul Provencher, et un grand nombre d'autres.

Parmi les amis: la famille P.-D. Sanschagrin, M. Angers Sanschagrin, Dr Paul Gervais, famille Cuthbert Doucet, M. et Mme Alphonse Lavalée, famille Arthur Ferland, les compagnons de travail du défunt parmi lesquels on remarquait: MM. Bresseur, inspecteur de la compagnie, MM. Grenier, Poitras, Legault, Charbonneau, Ledoux, Poirier, Bohémier, Monday, St-Germain, Dansereau, Bellefeuille, Touchette, Vézina, Velders, Ward, Marcotte, Lambert, Cholette, Théoret, Brillon, Durocher, Bréard, Sirois, Ladouceur et quelques autres; les familles Arthur Olivier, Alvarez Lanoix, Pierre Sylvestre, Edouard Paquin, Zotique Bonin, MM. Roland Séguin, Alfred Pagé, Léo D'Arçon, Raoul et Irénée Sylvestre, Mlles Jeanne et Angéline Piette, Mlle Thérèse Lasalle, Mme Napoléon Pagé, MM. Alphonse et Marcel Mousseau, G.-A. Daviault, Hormidas Auté, J.-Marie Mousseau, Alexandre Desrosiers, Clovis Laporte, Mlle Gilberte Laporte et un grand nombre d'autres dont il nous est impossible de publier les noms, faute d'espace.

Survivent au défunt: son épouse, née Imelda Mondor; ses enfants: Jean-Claude, Gérard, Marcel et Maurice, son père et sa mère, M. et Mme L.-J. Bonin; ses frères: M. l'abbé Hector Bonin, professeur au collège de l'Assomption, Jean-Marie, notaire à Montréal, Gabriel, M. V., Montréal, Georges, journaliste, Beauceville, Ubald, de Joliette, Euclide et Donatien, de Berthierville; ses soeurs: Rvde Soeur Marie Madeleine des Oliviers, congrégation Notre-Dame, Montréal, Laure-Alice, Berthierville; ses beaux-parents, M. et Mme Arthur Mondor, de Lanoraie, ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Henri Mondor, M. et Mme Albert Mondor, Rvdes Soeurs Imelda des Anges et Madeleine de la Croix, Soeurs de la Providence, Mlle Jeannette Mondor, Mmes Gabriel, Georges et Ubald Bonin, et un grand nombre d'autres parents.

Notre journal présente à la famille éplorée l'expression de ses plus sincères et profondes condoléances au milieu du deuil cruel qui vient de la frapper.

Témoignages de sympathie.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie dont nous publions la liste ci-dessous:

Tributs floraux: National Breweries (dépot de Joliette), M. et Mme Ubald Bonin, La Commission de prêts et revenu par le notaire Jean-Marie Bonin, M. et Mme René Ouimet, les employés de la compagnie des Tramways: P.-E. Duhamel, Chs. Magnan, L. Beaugerard, Ant. Martel, J.-E. Picard, J.-E. Foucault, et Cécile Duhamel, tous de Montréal.

Télégrammes: Mgr A. Forget, St Jean, famille Arthur Ducharme, Montréal, La direction et le personnel de l'Eclaireur, Beauceville; M. J.-E. Ferron, M. P. Louiseville; M. et Mme Aimé St-Martin, Montréal, M. et Mme René Drainville, Montréal; M. et Mme Raymond Lachance, Beauceville; les Chevaliers de Colomb (Conseil 2283 St-Georges de Beauce); famille Ovilla Jalette, Montréal; R. Mère Donatille, supérieure provinciale, Congrégation Notre-Dame, M. Jacques Rousseau, Montréal; M. Paul Champagne et Mlle Claire Champagne, Montréal, Dr Jacques Barrette, Ville-Marie.

Offrandes de messes: M. et Mme Gabriel Bonin, L'Eclaireur, abbé R. Ducharme, P.-D. Sanschagrin, Angers Sanschagrin, Albert Lasalle, Religieuses et Orphelines Hôpital des Trois-Rivières, Supérieure Hôpital Trois-Rivières, J.-Marie Bonin, N.P., Arthur Ferland, Wilfrid Barrette, Dr Ed. Piette, Charlemagne Chaput, Ignace Courchesne, Wilfrid Beaulieu, Philippe Gagnon, Zotique Bonin, Wilfrid Chaput, Hélène Laporte, Carmel Chaput, Bernard Bourgeois, Georges Bonin, Ovide Forget, Mme J. Laplante, Mme W. Parent, Atchez Forget,

UNE BELLE COIFFURE

C'est le point de départ de la beauté et de l'élégance
Soyez admirée, enviée... favorablement remarquée par tous.

Salon Léo

**SPECIALISTE EN CULTURE DE BEAUTE
ET
PERMANENT DE LUXE**

Vagues superbes, indéfrisable de longue durée

LES MEILLEURS PRODUITS PERMANENTS AVEC
OU SANS ELECTRICITE

129 Montcalm Tél.: 62

BERTHIERVILLE

Armand Lavoie, Wilfrid Laporte, Mme Jacob, Mme N. Barrière, Albouy Forget, Georges Brousseau.

Offrandes de Sympathies: M. et Mme Maurice Grenier, M. et Mme A. Frenette, Mme Arvin Grenier, Famille Arthur Caisse, Alphonse Robillard, Mlle Jeanne Jetté, Mme Oscar Benoit, M. et Mme Wilfrid Blais, Gérard Gervais, M. et Mme Adrien Grandpré, M. et Mme J.-Louis Tellier, Famille Donat Rocray, Famille Albert Bonin, Famille Azellus Lavallée, Famille Aldéric Lavallée, Z. Bibeau, M. et Mme Art. Groleau, M. et Mme H. Destrempe, Mlle Yvonne Robidoux, La Supérieure et les religieuses de la C.N.D., Académie N.-Dame de Lourdes, René et Ada Tessier, Delphis D'Arçon, M. et Mme Brodeur, Famille Aldéric D'Arçon, Les soeurs de la Providence, Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, Clovis Laporte, M. et Mme Adrien Ducharme, Maurice Goulet, Dr et Mme G.-H. Pagé, Anais et Albert Bonin, M. et Mme D. Tessier, M. et Mme P.-A. Gariépy, Famille Albert Valade, Mlle Angéline Piette et famille Ubald Piette, Famille Philippe Goulet, Mme B. Rocher, 84e cours, collège de l'Assomption, M. et Mme Benoît Piette, M. et Mme Adolphe Massé, Jeanne Laporte, M. et Mme Roméo Champagne, Josaphat Tellier, Famille Michel Désy, François Desrosiers, M. et Mme J.-A. Champoux, Albert et Aimé Bonin, M. et Mme Hervé Laporte, Famille Fernet et Quessy, famille Arthur Goulet, famille Alphonse Mousseau, M. et Mme Ph. Forget, Malvina Allard, M. et Mme Jos. Hubert, M. et Mme Ephrem Pagé, famille Esdras Bellemare, famille Alfred Maisonneuve, M. et Mme L. Ménard, M. et Mme Jos. Denis, famille Anthime Bonin, Mme Isaac Grégoire, Mme Edouard Gau-

thier et famille Edouard Paquin, famille Oscar Grandchamp, Geo.-E. Foucher, M. et Mme C.-E. Bellerose, M. et Mme Martial Bellemare, M. et Mme René Tessier, famille J.-A. Robillard, M. et Mme R. Deschamps, M. et Mme Alfred Pagé, M. et Mme J. Hervé Fernet, famille J.-B. Harper, M. et Mme Ed. Hamelin, M. et Mme Germain Tellier, M. et Mme Benoit Paquette, M. et Mme Marcel Rivard, Gabriel Denis, M. et Mme André Pilon, M. et Mme Lionel Daviault, Mme Hildège Magnan, famille Jos. Pagé fils Louis, famille Raoul Brissette, Sinaï Grandchamp, Hospice Notre-Dame, l'Assomption, famille J.-A. Gendreau, Jean Lanoix, Laurier Pagé, famille Armand Beaudry, famille Jos. Sansregret, famille Wilfrid Laporte, les Orphelines de l'Hospice N.-Dame, l'Assomption, famille Chs. Magnan, M. et Mme Roméo Laberge, M. et Mme René Ouimet, Famille Antonio Beaudoin, Mlle Irène Sylvestre, M. et Mme Henri Mondor, famille Adrien Paquin, famille Albert Mondor, J.-R. Grégoire, famille J.-A. Lanoix, famille Rosario Chaput, M. et Mme Arthur Emond, famille Pierre Sylvestre, Mlle Ange-Emma Landreville, Charlemagne Chaput, Edgar Champagne, Gaston Beaupré, M. et Mme Roland Doucet, Mme Aristide Mondor, famille P.-D. Sanschagrin, M. et Mme N. Auger, Mlle Gilberte Racette, A. Croteau, A. Chagnon, O. Sabourin, W. Savoie, C. Poulas, A. Roy, Paul Racette, Joseph Beaudoin, Mlle Fernande Perrault, M. et Mme Ubald Provencher, famille Alfred Racette, M. et Mme Dr Paul Gervais, Mme C.-E. Clément, Gaston Archambault, Robert Plamondon, M. et Mme Théophile Busque, Mlle Etienne Mathieu, Maurice Grondin, M. et Mme Gaudias Bolduc, M. et Mme J.-D. Bacon.

VENDREDI ET SAMEDI
 A L'ETUDE DU NOTAIRE J.-D. GIROUX
 (au Palais de Justice)

Eme. Lacroix

AVOCAT

Les Lithinés

du Dr Gustin

Procurer économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre

Aoide Urique Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

La Cie Canadienne des Agences Modernes — 6614, rue DELORIMIER.

AMIS du JOURNAL

NOTRE IMPRIMERIE EXECUTERA TOUS LES TRAVAUX QUE VOUS LUI CONFIEZ DANS LES MEILLEURES CONDITIONS

Le Courrier de Berthierville

BERTHIERVILLE, QUE. TEL.: 70

LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.



SACHONS PROFITER DE L'ÉTÉ POUR FAIRE PROVISION DE SANTÉ ET DE BEAUTÉ

Savez-vous que nous vieillissons beaucoup plus rapidement au cours des mois d'hiver que de ceux de l'été?

Si nous voulons rester jeunes, sachons profiter de chaque jour de l'été pour être le plus possible au grand air. Le soleil et le grand air sont les meilleurs toniques qui soient.

Les toutes jeunes filles n'ont pas à être incitées à profiter du grand air... sans même savoir pourquoi, instinctivement, elles vivent littéralement à l'extérieur durant les mois d'été.

semaine. Restez sur la plage autant que vous le pourrez. Acquérez, vous aussi, un teint bronzé... qui voile si bien les rides révélatrices.

Mais attention aux "coups de soleil". Ils sont réellement dangereux, car des états fort sévères peuvent résulter d'ampoules infectées après des morsures du soleil, morsures qui sont parfaitement évitables.

Les rousses et les blondes qui sont plus sujettes que les brunes aux rousses causées par le soleil feront bien de combattre, dès qu'elles paraissent, ces "taches de rousseur" et autre décolorations enlaidissantes de la peau...

Surtout, sachez contrecarrer les effets asséchants de l'air et du vent par l'usage d'une crème aux vitamines F. Une telle crème ne nuira en rien aux effets des lotions contre les rousses ou celles contre les rayons trop ardents du soleil.

La série complète des feuillets, que j'ai fait imprimer à l'intention

de mes lectrices, comporte les soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux, des pieds; comment combattre la graisse excessive; comment engraisser; comment se débarrasser des disgracieux poils follets...

Et si vous avez des problèmes de beauté qui vous embarrassent, n'hésitez pas à m'en faire part. Comme lectrices de ce journal, vous avez droit à mes conseils désintéressés et je suis heureuse de pouvoir vous rendre service.

Cousine BLANCHE.

La vie qui passe

Inauguration du service postal transatlantique

Le premier service postal britannique transatlantique sera inauguré le 5 août prochain. Le nouveau service sera assuré par les deux hydravions "Cabot" et "Caribou" qui feront chacun une envolée hebdomadaire.

Dr Paul Gervais

Dix ans d'expérience dans l'ablation des amygdales et des tumeurs adénoïdes.

Médecin-Chirurgien

136 de Montcalm

Berthierville

Tél. No. 76

Au retour, le "Cabot" partira le 9 août. Le "Caribou" partira de Southampton le 12 août.

Ce service des Imperial Airways sera exploité de concert avec Pan-American Airways. Chaque hydravion transportera environ 11,000 livres de courrier.

Pour commémorer cette première envolée britannique, Imperial Airways distribuera des enveloppes spéciales qui seront bientôt à la disposition du public.

Des pensions à 20,806 combattants

20,806 anciens combattants, qui firent du service sur un théâtre de la guerre, reçoivent les allocations de guerre des vétérans, déclare le ministre des Pensions, l'hon. C.-G. Power, et le montant annuel qui leur est versé est de \$7,200,000.

Ces allocations représentent un octroi de \$20 par mois aux célibataires et de \$40 aux vétérans mariés qui ne peuvent subvenir à leurs besoins, soit à cause de leur âge ou d'autres infirmités physiques.

En plus des pensionnés il y a 282 veuves qui reçoivent \$20 par mois. En tout, 11,171 ont plus de 60 ans, et 9,635 ont moins de 60. Le Québec en compte 2,071; la Nouvelle-Ecosse et l'île du Prince Edouard 1,166 et le Nouveau-Brunswick 620.

Les Canadiennes sont invitées à dire ce qu'elles pourront faire, advenant une guerre

Mlle Margaret Hyndman, présidente du comité exécutif de l'enregistrement volontaires des femmes canadiennes, a annoncé que les comités provinciaux de cette organisation vont inviter, durant les six semaines qui vont suivre, de quatre à cinq millions de Canadiennes, âgées de 16 à 65 ans, à répondre à un questionnaire, en prévision d'une guerre.

La province d'Ontario sera la première à ouvrir un bureau d'enregistrement.

On demandera aux femmes si elles peuvent loger des enfants ou adultes dans leurs maisons. Elles devront dire leur état de santé, si leur vue et leur ouïe sont normales, et si elles peuvent travailler six heures par jour.

Dans une autre partie du questionnaire, elles doivent décrire leur habileté comme ménagères et cuisinières, et leurs connaissances dans l'achat de provisions en grande quantité.

Dans la section concernant le travail sur la ferme, le questionnaire demande des renseignements détaillés sur leur expérience dans la tonte des moutons, comme cardeuses ou fileuses, ce qu'elles connaissent dans la salaison, la mise en conserve des aliments, la manipulation des instruments aratoires, l'élevage des bovins et des volailles.

On demande aussi quelles sont leurs connaissances dans la mécanique, la biologie, la chimie, la diététique, comme pilotes, téléphonistes ou sans-filistes, gardes-malades, dentistes, médecins, dactylographistes, traductrices, professeurs, architectes, etc.

Elles doivent déclarer si elles peuvent donner leurs services volontairement, avec ou sans rémunération, et si elles désirent recevoir des instructions dans une branche particulière.

Champions de tennis à Warwick

Monsieur Maurice Ling se classe champion du Club de Tennis de Warwick au tournoi annuel qui s'est joué la semaine dernière et gagne la première coupe. Monsieur Aimé Larivière gagne la deuxième coupe.

Ces bonnes domestiques

Madame (à la nouvelle bonne). — Vous savez, nous déjeunons à 8 heures précises. La nouvelle bonne. — Parfait, madame. Si je suis en retard, ne m'attendez pas!

Lisez

"Le Courrier de Berthierville"

Mots Croisés

PROBLEME NO 19

SERVICE

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 and empty cells for letters.

HORIZONTALEMENT

- 1.—Source de richesses. — Changement dans le plumage. 2.—Mettre en état d'arrestation. 3.—Ne pas dire, cacher. — Cuit dans la friture. 4.—Mit en vers. — Préposition: dans — Canton suisse.

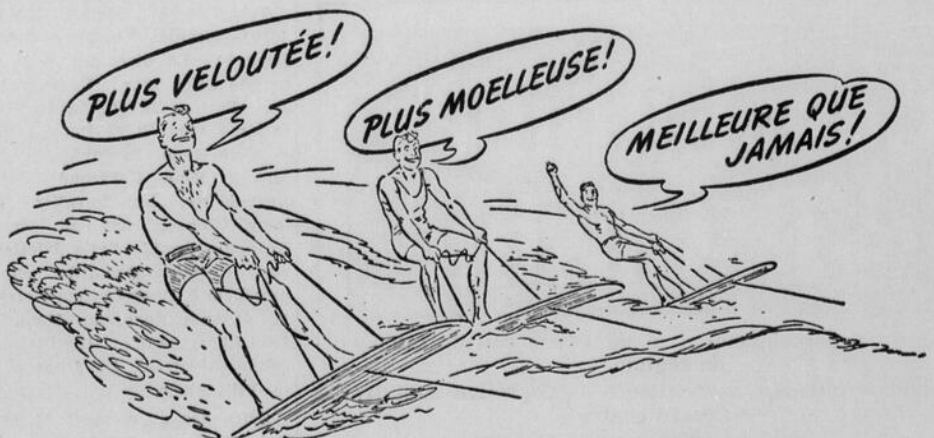
Solution du problème précédent

Solution grid for the previous crossword puzzle.

- 5.—Qui n'a pas été employé. 6.—Héros grec, roi des Locriens. — Etui de métal. 7.—Ecorce du chêne. — Mettre en pelote. 8.—Solides, stables. — Personnage de la féerie anglaise. 9.—Quatrième partie d'une unité — Mammifère périssoctyle d'Amérique. 10.—Usages. — Première note de la gamme ordinaire. — Anonacée. 11.—Liquide transparent. — Choisi. — Organe de l'odorat.

VERTICALEMENT

- 1.—Qui exprime le patriotisme. 2.—Taffetas rayé ou à carreaux. — Récréation. 3.—Toute violation très grave de la loi. — Dit qu'une chose n'existe pas. 4.—Ville d'Italie (Abruzzes). — Epais, serré, touffu. 5.—Enlève — Tube à transvaser les liquides. 6.—Chemin de halage. — Pronom personnel (3e pers. pluriel). 7.—le conjugaison. — Fête de la nativité du Christ. — Figure héraldique. 8.—Confère. — En Angleterre, franc tenancier, petit propriétaire. 9.—Gros poisson du genre "gade" — Linge qui se met en tas. 10.—Confondre en un — Etat misérable et piteux. 11.—Faire cas. — Tout contre.



Black Horse

La meilleure bière du Canada



LA BRASSERIE DAWES, MONTRÉAL

AVEC LA BLACK HORSE — "ÇA MARCHE"!